

Côtes d'Armor

LE MAGAZINE DES COSTARMORICAINS ÉDITÉ PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL

Actualité

La rentrée au nouveau collège de Paimpol

► PAGE 5

Perspectives

Val de Rance se diversifie

► PAGE 17

Rencontre

Musiques anciennes à Lanvellec

► PAGE 21

Actions

Sports : la base départementale de Guerlédan

► PAGES 26 | 27

Patrimoine

La famille Odorico et la mosaïque

► PAGES 30 | 31

Dossier

Sociale, solidaire et humaine

L'économie autrement

Sommaire

4 | →

**L'image
du mois**


5 | 10 → Actualité

- La rentrée au nouveau collège de Paimpol
- Handicap : l'Apajh fête ses 40 ans
- Les rencontres régionales des junior associations à Mûr-de-Bretagne
- Sent Breizh, relijion hag istor mesk-ha-mesk
(Yann Talbot raconte la vie des saints bretons sur Radio clarté)
- L'envol de la démocratie en Tunisie
- Le festival de l'Inde en Côtes d'Armor

16 | 19 → Perspectives

- Une centrale solaire à Lannion
- Val de Rance se diversifie à Pleudihen-sur-Rance
- Egee transmet son expérience de l'entreprise
- Les savons artisanaux de Ma Kibell à Guingamp

20 | 22 → Rencontre

- Des retraités parrainent des jeunes
- Musiques anciennes à Lanvellec
- Arnaud Le Guilcher, un auteur à l'imagination foisonnante

23 | 29 → Actions

- Les dernières décisions du Conseil général
- Scènes d'automne au jardin
- Agenda 21 départemental : un premier bilan encourageant
- Sports : la base départementale de Guerlédan
- Le centre technique départemental à Pléirin
- Le Planétarium de Pleumeur-Bodou

30 | 31 → Patrimoine

- La famille Odorico et la mosaïque

32 | 33 → Porte-parole

- L'expression des groupes politiques du Conseil général

EN COUVERTURE

PHOTO THIERRY JEANDOT

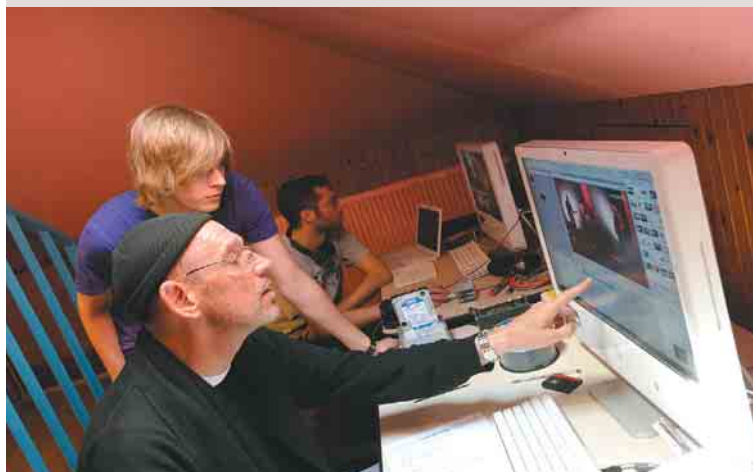
Dossier

11 | 15 →

Sociale, solidaire et humaine

L'économie autrement

L'économie sociale et solidaire (ESS) couvre une palette d'activités si large qu'il est souvent difficile de s'y retrouver. Si les associations, coopératives, fondations et mutuelles sont les quatre familles juridiques représentant ce modèle économique, certaines d'entre elles, notamment du côté des coopératives, se sont éloignées de leurs principes fondamentaux. Aussi est-il plus sûr de se référer au respect des valeurs de base, avant leur forme juridique.



THIERRY JEANDOT

34 | 37 → Le Guide

LE GUIDE DE VOS SORTIES

- La compagnie Fiat Lux en tournée →
- Le théâtre Gazibul et ses créations jeunesse
- Le buzz booster de Cité rap
- Christian Berthelot, le photographe photographié



38 | 39 → Détente

- Recette : ravioles de potimarron et saint-jacques
- Jardin : la récolte des noix
- Les mots fléchés

Mensuel édité par le Conseil général des Côtes d'Armor. Direction de l'Information et des Relations avec les Citoyens (DIRC). 9 place du Général-de-Gaulle, BP 2371, 22023, Saint-Brieuc. Tél. 02 96 62 85 41. Fax 02 96 62 50 06. Courriel : lemagazine@cg22.fr. Site internet : www.cotesdarmor.fr. DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Claudy Lebreton. COMITÉ EDITORIAL : Claudy Lebreton, Isabelle Nicolas, Philippe Delsol, Michel André, Gérard Le Caër, Régine Angée, Yves-Jean Le Coq, Véronique Robitaille, Benoît Cadoret. DIRECTEUR DE L'INFORMATION ET DES RELATIONS AVEC LES CITOYENS : Philippe Germain. RÉDACTRICE EN CHEF : Laurence Ladier. RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT : Bernard Bossard. JOURNALISTES : Joëlle Robin, Laurent Le Baut. PHOTOGRAPHE : Thierry Jeandot. ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO : Véronique Rolland, Stéphanie Stoll, Briac Morvan, Loïc Schvartz. photos : Bruno Torrubia, Philippe Josselin. ASSISTANTE DE LA RÉDACTION : Émilienne Nivet. CRÉATION-EXÉCUTION-RÉALISATION : Cyan 100. IMPRESSION : Imaye Graphic - 81 boulevard Henri-Becquerel - 53021 Laval. DISTRIBUTION : La Poste. N°ISSN : 1283-5048. Tirage : 295 000 exemplaires.

POUR TOUT PROBLÈME DE RÉCEPTION DU MAGAZINE, CONTACTER LES SERVICES DE LA POSTE AU 02 99 77 02 87.

Magazine imprimé en France sur papier "Eural Premium", recyclé à partir de vieux papiers et cartons désencrés et blanchis sans chlore, agréé par l'Association des Producteurs et Utilisateurs de Papiers Recyclés.





THIERRY JEANDOT

Claudy Lebreton
Président
du Département
des Côtes d'Armor

Une économie plus humaine plus solidaire

La situation économique et sociale de la France en cette rentrée m'inquiète, et inquiète beaucoup d'entre vous. Le nombre de demandeurs d'emploi a augmenté de plus de 170 000 en un an et, depuis 2007, près de 450 000 emplois ont été détruits dans les secteurs marchands et l'industrie.

Parallèlement la précarité augmente. Plus de 8,2 millions d'hommes, de femmes et d'enfants vivent désormais sous le seuil de pauvreté, soit 14 % de la population ! Les écarts de revenus se creusent entre très riches et très pauvres, de plus en plus nombreux.

Cette situation est inacceptable. Elle nous interroge sur la société que nous voulons vraiment. Car des solutions existent pour accompagner une autre économie, qui replace l'homme au cœur de ses préoccupations. C'est tout le sens de l'économie sociale et solidaire qui vous est présentée dans ce magazine d'octobre.

À sa façon, le Conseil général est lui aussi engagé dans cette économie sociale et solidaire.

500 travailleurs sociaux, 600 assistants familiaux, 10 000 places d'hébergement pour les personnes âgées, plus de 40 établissements pour personnes handicapées, 400 emplois de proximité dans les associations... L'action départementale associe directement emploi et protection sociale. Car le versement d'une allocation, le soutien et l'accompagnement par un travailleur social, l'aide aux associations œuvrant dans le champ des solidarités, aux chantiers et entreprises d'insertion sont bien évidemment nécessaires mais sont aussi un fantastique levier de création d'emplois, utiles, efficaces économiquement, durables et non délocalisables !

Une autre économie, plus humaine, pour un autre monde, plus juste, plus solidaire.

L'image du mois

Dans un appartement de l'office HLM, rue Surcouf à Loudéac, un repas se prépare. Une dizaine de convives s'attable. "Pour 2 €, des personnes isolées, aux petits moyens viennent partager un moment convivial. Je déjeune avec eux ainsi qu'un bénévole de l'association pour le service. Je fais les courses le matin et le magasin Leclerc nous donne des produits secs", explique Nelly, la cuisinière. Voilà l'objectif de *Tables en compagnie* initié par Familles rurales.

Depuis février 2011, tous les jeudis, pour la plupart des Loudéaciens, de tous âges, se retrouvent. Emile et sa femme viennent régulièrement mais les nouveaux s'intègrent vite.

À partir de la Toussaint, grâce à une convention avec Maisons familiales rurales, des élèves en bac pro feront un deuxième repas hebdomadaire, le mardi.

Réervations : 06 13 37 67 49, nombre limité à 20.

Loudéac, jeudi 8 septembre, 12 h 39



Rentrée des collégiens à Paimpol

450 élèves de plus cette année

Début septembre, Claudy Lebreton, président du Conseil général, a accompagné la rentrée des élèves de 6^e du collège public Marie-José-Chombart-de-Lauwe à Paimpol, où il était reçu par Thierry Métairie-François, principal du collège, en présence de Pierre Benaych, inspecteur d'académie et de Gérard Le Caër, vice-président en charge de l'éducation. Ce collège est issu du regroupement des deux collèges de Paimpol sur le site de l'ancien collège Lanvignec, dont les travaux d'adaptation - 800 000 € financés par le Conseil général - ont permis de faire passer la capacité d'accueil à environ 600 élèves. Lors de cette visite, le président du Conseil général a distribué des carnets Ti'pass permettant de financer des activités sportives ou culturelles en dehors du temps scolaire. Il a également rappelé l'engagement concret



THIERRY JEANDOT

du Département en faveur de l'éducation : *"L'éducation est, à côté des solidarités, une priorité du Conseil général. Nous y consacrons pas moins de 52 M€, soit près de 10 % du budget départemental"*. Un engagement d'autant plus important que la population du département augmente

avec, parmi les nouveaux arrivants, une composante très forte de ménages de moins de 35 ans. Conséquence directe : les effectifs dans les collèges sont à la hausse. On dénombre ainsi 18 667 élèves dans les 47 collèges publics que compte le département, soit 450 de plus qu'en 2010. ■

Le Président Claudy Lebreton a remis aux élèves leurs chèquiers Ti'pass.



> L'interview de rentrée de Claudy Lebreton.

La fête des plantes à Langueux le 30 octobre

C'est dans le superbe parc de 12 ha du Grand Pré, aux portes de Langueux, que le Comité des fêtes de la commune vous donne rendez-vous le dimanche 30 octobre pour sa première fête des plantes. De nombreux professionnels vous y attendront pour vous présenter – et vous vendre – mille et une plantes et arbres. Riche de sa tradition maraîchère et soucieuse de l'environnement, quoi de plus naturel que Langueux organise une telle manifestation. De 9 h à 18 h. Renseignements au > 02 96 33 54 60



D.R.

Foire aux courges à Pédernec

Le 2 octobre, la 18^e Foire aux courges de Pédernec se veut une vitrine des alternatives locales sur le plan de l'alimentation, de l'éco-construction et de l'organisation sociale. À côté des animations, les stands. L'association Nature et progrès, présente à Bégard tout le week-end pour son forum national, concocte le repas de midi et explique sa spécificité dans l'univers de la bio. 2011 étant l'année internationale de la forêt, la foire va promouvoir la plantation d'arbres à travers des ateliers de greffe et de taille. Une conférence sur l'agroforesterie informera sur les techniques "éco-sympathiques". Des praticiens parleront de leurs expériences et des chercheurs de leurs travaux. la-foire-aux-courges.over-blog.com 10 h à 18 h



THIERRY JEANDOT

Produits laitiers

Une nouvelle licence pro à Saint-Brieuc

Il existe aujourd'hui un risque de pénurie de personnels qualifiés dans la filière lait (responsables de pro-

duction, assistants en développement, etc.). Pour y remédier, quatre établissements universitaires bretons ont créé pour la rentrée d'octobre, une nouvelle licence professionnelle "produits laitiers". Elle est ouverte à

des étudiants déjà titulaires d'un DUT ou en formation continue. À l'issue de l'année universitaire, les étudiants seront titulaires d'une licence professionnelle (Bac +3). L'IUT de Saint-Brieuc accueillera la plupart des enseignements théoriques, complétés par

des sessions de formation à l'Agro-campus et au campus de la Lande-du-Breil, à Rennes, et au lycée de l'alimentaire de Surgères (44). La formation prévoit également 35 semaines de stage en entreprise. Renseignements > 02 96 60 96 31

Amours de vieillesse, à Loudéac et Langueux

Deux conférences qui lèvent le tabou

Trop souvent, la vie affective des personnes âgées est considérée comme un tabou, alors que l'âge n'empêche en rien l'amour et les sentiments entre deux êtres. Les personnels d'établissements ne sont pas toujours informés - et formés - sur le droit à l'intimité des résidents, tandis que les familles, elles, ne savent pas toujours

comment appréhender la naissance d'idylles chez leurs aînés. Afin que cette réalité ne reste pas occultée, deux conférences-débats intitulées "Les amours de vieillesse : vie affective, intimité et sexualité" se tiennent ce mois-ci. Ce sera le lundi 10 octobre, de 13 h 30 à 17 h 30, salle du Grand Pré à Langueux, ainsi que le mardi 11 octobre, de 13 h 30 à

17 h 30, salle du foyer municipal à Loudéac. Conférences organisées par la Mutualité française Bretagne et la mutuelle Radiance, en partenariat avec les Clic de Loudéac SudArmor, Lamballe-Penthièvre, Saint-Brieuc terres et mer, la ville de Saint-



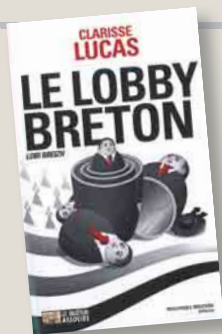
THIERRY JEANDOT

Brieuc et l'Office des retraités briochins. ■

Inscriptions : bretagne-prevention@radiance.fr > 02 99 29 66 00

Conférence sur les noms de lieux à Ploufragan

Le jeudi 20 octobre, à 15 h et 20 h 30 à l'espace Victor Hugo de Ploufragan, Hubert Gouédard expliquera la toponymie des noms de lieux de la commune. Hubert Gouédard est enseignant de breton et d'allemand. Il replacera ces noms de lieux dans un contexte historique et linguistique plus large, marqué notamment par la cohabitation du breton et du gallo propre à la haute Bretagne. Entrée libre. Réservation conseillée au > 02 96 78 89 20



Le lobby breton existe-t-il encore ?

Pourquoi la Bretagne de 2011 a-t-elle tellement le vent en poupe ? Les ramifications multiples du lobby breton entendent-elles s'engager à l'avenir dans la voie tracée par d'autres grandes régions européennes, Écosse ou Catalogne ? Voici quelques-unes des questions posées par la Costarmoricaire Clarisse Lucas, journaliste à l'AFP, dans *Le lobby breton*. Une enquête fouillée, qui dresse un panorama complet des réseaux bretons, du Celib (Comité d'études et de liaison des intérêts bretons) à la Brittany connection.

Éditions Nouveau monde. 21 €

Journée de la randonnée en pays de Plélan

Dimanche 9 octobre a lieu la 8^e édition de la Journée de la randonnée en pays de Plélan. Rendez-vous dès 8 h à la salle de l'Embarcadère à Plélan-le-Petit, pour des randonnées pédestres, équestres, à VTT et en vélo de route. Ainsi, à chacun sa façon de découvrir la communauté de communes du pays de Plélan-le-Petit.

> 02 96 39 62 64

Langueux : salon du jardin et de la gastronomie

L'école d'horticulture, du paysage et du commerce de Saint-Illan organise, pour la 2^e année consécutive, un salon du jardin et de la gastronomie, samedi 22 et dimanche 23 octobre, de 10 h à 18 h, à Saint-Illan à Langueux. Au programme : des ateliers, des conférences, des expositions, des ventes de produits, pour tous les passionnés du jardin et de l'art culinaire.

Entrée : 2 €, gratuit pour les moins de 12 ans.
> 02 96 52 58 58
hortilan.com

Personnes handicapées

Les 40 ans de l'Apajh 22



THIERRY JEANDOT

Soutenue par le Conseil général, la section costarmoricaire de l'Apajh, Association pour adultes et jeunes handicapés, fête cette année ses 40 ans d'existence. Un anniver-

saire qui se déroulera du 11 au 14 octobre. En Côtes d'Armor, l'Apajh, ce sont 131 adhérents, 318 personnes handicapées accompagnées, 160 salariés, sept établissements et trois ser-

vices associatifs. La philosophie de l'Apajh s'appuie sur la laïcité, la citoyenneté et la solidarité. Dans sa vie, chacun peut être confronté réellement ou potentiellement au handicap. L'Apajh

Un anniversaire qui sera fêté du 11 au 14 octobre.

propose une approche solidaire et collective du handicap pour garantir la cohésion sociale, avec pour priorité que chacun puisse avoir accès à tous les domaines de la vie, que ses droits soient garantis et appliqués pour qu'il soit un citoyen à part entière. L'Apajh gère notamment l'institut médico-éducatif du Valais à Saint-Brieuc et l'Esat (Établissement et service d'aide par le travail) des Ateliers de la baie à Hillion. Pour cet anniversaire, l'Apajh proposera des portes ouvertes, des temps de rencontres et de nombreuses animations à destination du grand public.

Tout le programme sur apajh22.org

Internet haut débit

Sept nouveaux relais

Depuis fin juillet, après Tramain et Laurenan, une nouvelle étape dans l'aménagement numérique du territoire a été franchie avec l'installation par le prestataire du Conseil général de sept relais NRA-ZO à Lamballe (Saint-Aaron), Guitté, Le Vieux-Bourg, Saint-Guen, Sant-Martin-des-Prés,

Plourivo et La Prenessaye. Cette solution technique permet d'augmenter les débits pour 1600 nouveaux foyers. Pour connaître son éligibilité à ces nouveaux équipements ainsi que les offres disponibles, il convient de se rapprocher des fournisseurs d'accès internet ADSL : Orange, SFR, Bouygues télécom, etc. ■



THIERRY JEANDOT

Maison du Département

Les travaux ont démarré à Lannion

Les travaux de la future Maison du Département ont débuté à Kermaria à Lannion. Le site, qui devrait ouvrir ses portes au printemps 2013, accueillera les services déconcentrés du Conseil général sur le bassin de Lannion : aide sociale, transport, développement local, gestion des routes et des collèges,



THIERRY JEANDOT

aides aux étudiants, etc. Objectif : rapprocher le service public et mieux répondre à la demande des usagers. En attendant la fin des travaux, les services du Département ont pris leurs quartiers dans les locaux de l'ancien tribunal de grande instance. ■

> 02 96 04 01 04

Alcool et personnes âgées

Journée régionale des professionnels à Saint-Brieuc

Mardi 18 octobre, la salle Hermione à Saint-Brieuc accueille une journée régionale "Alcool et personnes âgées" organisée par l'Association nationale de prévention en alcoologie et addic-

tologie (Anpaa Bretagne). Cette journée, réunissant les professionnels en contact avec les personnes âgées en institution ou à domicile, a pour objectif de décrire le phénomène d'alcoolisation

chez les personnes âgées et de réfléchir à des moyens de prévention et de soins. On estime en effet qu'en France, près de 10 % des plus de 65 ans ont un problème avec l'alcool. Pour un tiers de ces

personnes, le problème est apparu après 60 ans. ■

Anpaa Bretagne
> 02 99 65 48 11

Junior associations à Mûr-de-Bretagne

L'esprit d'initiative encouragé

"Les 7^e rencontres régionales des Junior associations ont lieu cette année en Côtes d'Armor, à Mûr-de-Bretagne, où la première Junior association est née il y a dix ans", explique Corinne Le Fustec, la directrice de la fédération départementale des MJC. En Côtes d'Armor, on compte 70 Junior associations. Romaric Houron est un ancien de ce dispositif. "J'ai commencé à 15 ans. Avec des amis, on voulait pratiquer le kin ball, un sport québécois. Corinne nous a parlé des Junior associations. Le montage donne une grande autonomie d'action et de gestion de l'argent. J'y ai acquis de la maturité, je me suis construit et cela m'a formé sur le plan intellectuel. Le contact avec le monde politique est un apport de connaissances important. Cela a été un tremplin pour entrer dans la vie active. Aujourd'hui, je suis animateur socio-culturel".

Une Junior association est une association gérée par de jeunes mineurs; elle



Ces 7^e rencontres régionales se tiennent à Mûr-de-Bretagne les 27 et 28 octobre.

obtient ce label auprès du Réseau national des Juniors associations (RNJA), créé en 1998. Ce dispositif permet à des jeunes ayant un projet de fonctionner comme une association loi 1901 et d'avoir une assurance pour leurs activités. Le RNJA encourage l'esprit d'initiative auprès des

jeunes. Il les guide dans la découverte de la dynamique associative et démocratique. Nul besoin d'être majeur pour s'investir dans son quartier et concrétiser une idée. Monter un spectacle, créer un journal, remettre en état un site, partir en vacances, sont des initiatives réalisables par des jeunes de

13 à 18 ans. Une manière de confronter des expériences, d'échanger sur des pratiques, de valoriser des projets et de s'impliquer dans une organisation de grande ampleur. Tout en participant à la vie de la cité. ■

frnjcbretagne.org
> 02 96 62 08 70



C'est une décision logique qui est intervenue dans le courant de l'été. Le Stade briochin et l'En Avant de Guingamp se sont enten-

us pour que la section féminine du Stade briochin passe dans le giron de l'En Avant de Guingamp. Par ce rapprochement, l'En Avant

Football

La section féminine devient guingampaise

de Guingamp anticipe l'évolution des règlements fédéraux qui va obliger les clubs de football professionnels à avoir une section féminine. Cette solution va dans le sens de l'intérêt du football féminin dans le département, puisqu'il devenait difficile à l'équipe de Saint-Brieuc de lutter avec les clubs professionnels et d'avoir d'autres

ambitions que celle du maintien. Pour autant, l'équipe conserve son identité briochine avec l'inscription "Ville de Saint-Brieuc" sur le maillot et les rencontres continuent d'avoir lieu au stade Fred-Aubert. À l'exception des matchs de gala qui se dérouleront au Roudourou. Ce sera d'ailleurs le cas du match contre Lyon, le 9 octobre. ■

L'aquarium de Belle-Isle-en-Terre dans le top européen

L'aquarium du Centre régional d'initiation à la rivière de Belle-Isle-en-Terre est classé parmi les dix meilleurs aquariums d'Europe par le site Graines de voyageurs. Belle reconnaissance pour cet aquarium dont l'originalité est de ne présenter que des espèces locales dans leurs milieux aquatiques naturels. graines-voyageurs.fr

Exposition mycologique à Tréglamus

Les Randonneurs du Jaudy et la Société mycologique des Côtes d'Armor organisent une exposition mycologique "champignons passion", à la salle des sports de Tréglamus, samedi 22 octobre, en nocturne, de 19 h 30 à 23 h, et dimanche 23 octobre de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Plus de 500 espèces de champignons seront exposées. Au programme: information sur les confusions possibles, panneaux pédagogiques, concours d'identification (enfants et adultes), concours de dessins de champignons pour les enfants, etc. Tarif: 3 €, gratuit pour les enfants.



THIERRY JEANDOT

La saga trégorroise d'une famille de meunier

Avec *L'eau et le vent de Kerhuel*, le Paimpolais Yves Thomas, ancien principal de collège, nous emmène dans une famille trégorroise de paysans-meuniers au XVIII^e siècle. Il s'appuie sur des recherches approfondies, mêlant histoire et généalogie, en laissant la part belle à l'histoire familiale des Kervigné-Kerleust. Alliances, mariages, ambitions d'ascension sociale, l'auteur réunit tous les ingrédients d'une véritable saga au pays des moulins. Editions Les oiseaux de papier. 18,5 € les-oiseaux-de-papier.com

Yann Talbot raconte la vie des saints bretons sur radio Clarté

Sent Breizh, relijion hag istor mesk-ha-mesk

Chaque mois, RCF Radio Clarté diffuse "Sent ha tud hon bro", une émission du prêtre Yann Talbot sur les saints bretons. Il raconte comment ces personnages religieux ont laissé leur marque sur l'Histoire, le patrimoine et la toponymie de la région.



BRUNO TOKUBIRA



STÉPHANIE STOLL



STÉPHANIE STOLL

Skeudennoù eus sent Breizh a weler war gwerennoù-livet an ilizoù, evel sant Maodez/ha sant Gweltaz, amañ en Perwenan.

EVIT MONT PELLOC'H

Abadenn Yann Talbot, bep lun kentañ eus ar miz da 11e ha da 8e noz
100.6 en Sant-Brieg, 102.10 en Lannuon, 98.8 en Gwengamp

Piv eo sent Breizh ?

Ar peurvuiañ e vez komzet eus sent Breizh ar ^{V^{vet}}, ar ^{VI^{vet}} hag ar ^{VII^{vet}} kantved, da lâret eo sent a zo deuet eus Breizh Veur, en tu all d'ar mor. Breizh Veur (Kembre, Kerne-Veur, Bro-Skos, Iwerzhon) a oa bet kristenaet a-raok ha Breizh oa chomet **pagan** ⁽¹⁾ dre vras. An dud a heulie relijion bagan ar C'halianed, relijion an drouized. Moarvat e oa **abegoù** ⁽²⁾ relijiel : kristenaet Arvorig. Abegoù politikel oa ivez peogwir e oa **taget** ⁽³⁾ Breizh Veur gant ar Saksoned. Ret oa d'an dud repuiñ en Arvorig evit achap diouzh **argadennoù** ⁽⁴⁾ ar Saozoned, an Angled, ar Juted, divroañ eta. Dilestret o deus gant o beleien hag o menec'h. An divroadeg zo padet pell, daou gantved. Breizh ne oa ket poblet kement-se hag an div bobl zo en em vesket buan a-walc'h, dreist-holl peogwir e oa heñvel a-walc'h o sevedadur hag o yezh.

Penaos int deuet da vezañ sent Breizh ?

Ar pezh he deus lakaet ar venec'h da vezañ sent eo brud an dud, vox populi, mouezh ar bobl. Anavezet e oant dre m'o doa diazezet ar parrouzioù ha degaset an aviel. Doujet e oant. Sent int bet abalamour d'o santelezh, d'ar skouer o deus roet gant o buhez kristen. Hini ebet n'eo bet anavezet evel sant gant Roma, met se n'eo ket c'hoarvezet hepken evit sent Breizh. N'eus ket bet ur prosez evit sant Jakez pe sant Aogustin kennebeut !

Roud o deus laosket en istor Breizh ?

Evel-just. Da skouer, an testennoù koshañ hon eus en Arvorig a zo testennoù o kontañ buhezioù ar sent, Vitae sanctorum. E latin emaint hag a-wechoù gant un nebeud gerioù brezhoneg kozh e-barzh. Skrivet int bet gant menec'h, diwezhatoc'h, etre an ^{IX^{vet}} hag an ^{XIII^{vet}} kantved. An dornskridoù-

se a ro dimp da anavezout istor Arvorig d'ar c'houlz-se. Testennoù istorel int dre ma ne oa ket an Istor ur skiant evel bremañ. D'ar mare-se, ne oa ket posupl skrivañ buhez ur sant hep lakaat **burzhudoù** ⁽⁵⁾ e-barzh. An traoù burzhudus a oa evit ober muic'h a vrud d'ar sent.

Peseurt roudoù a zo ivez er vro ?

Da gentañ en anvioù parrez. Alies o deus roet ar sent o anv d'ar barrouz diazezet ganto. Da skouer, Plistin a zo ur barrez (plebs e latin), ur plou diazezet gant sant Jestin hag a zo deuet da vezañ pl-istin e brezhoneg. Anv Jestin a gaver ivez e Bro-Gembre. Evit darn, ne chom nemet o anv ha ne ouzomp netra diwar o fenn. Sant Malo, sant Gweltaz pe sant Tudual a anavezet mat a-walc'h o buhez. Evit sant Tudual hon eus tri dornskrid. Alies-tre ez eo bet miret an eñvor eus ar sent

Sant Erwan, en doa bevet en ^{XIII^{vet}} kantved, a vez enoret e kalz a ilizoù e Breizh, amañ en Berlewenez en Lannuon.

peogwir e vez graet c'hoazh pardonioù en o enor ur wech ar bloaz. Pardon sant Karre e Lanvaeleg a vez darempredet mat c'hoazh, da skouer. **Delwenoù** ⁽⁶⁾ en mein pe en koad hon eus e-barzh an holl chapelioù, war ar c'halvarioù hag ar feunteunioù ivez. ■

Komzoù dastumet gant
Stéphanie Stoll

- (1) pagan: païen
- (2) abeg: raison
- (3) tagañ: attaquer
- (4) argadenn: assaut
- (5) burzhud: miracle



> Consultez la version française de cet article + interview audio du prêtre Yann Talbot sur cotesdarmor.fr/multimedia.



DR.

Conférence à Laurenan

Patrick Dils **témoigne** le 7 octobre

Le titre de la conférence animée par Patrick Dils (ci-contre) à Laurenan, organisée par l'association Laur'art le 7 octobre, montre la richesse des thèmes abordés par l'association longtemps présidée par Michel Hary. "L'erreur judiciaire et les vraies valeurs de la vie". Pourquoi un jeune de 16 ans avoue-t-

il un double meurtre qu'il n'a pas commis? Comment survivre pendant 15 ans derrière les barreaux de l'injustice, accusé du pire des forfaits, humilié et fracassé par certains codétenus? Une des plus graves erreurs judiciaires survenues en France. Inculpé en 1987, condamné en 1989 à la prison à perpétuité et reconnu innocent en 2002, Patrick Dils a créé Louve

(livre ouvert d'une vie d'enfant) une association d'aide à la scolarité pour enfants en difficulté. Suite au rendez-vous du 7 octobre, une autre conférence de Bernadette Costa-Prades est proposée le 20 octobre: "Comment avoir de vrais amis?"

Salle des fêtes de Laurenan à 20 h 30.

> 02 96 56 14 92

Réservation impérative



THIERRY JEANDOT

Le pompier volontaire Hubert **décoré**

Le commandant Hubert, sapeur-pompier volontaire, a été distingué pour son engagement au service des autres, une carrière débutée à 22 ans en 1977. Claudy Lebreton lui a remis la légion d'honneur le 1^{er} septembre. Antoine Hubert, qui a déjà reçu l'ordre national du mérite en 2004 et cinq médailles d'honneur des sapeurs-pompiers, a été recruté par le Service départemental d'incendie et de secours en 1999 pour développer le volontariat. Il est également président de l'Union départementale des sapeurs-pompiers, vice-président du Groupement des unions départementales des sapeurs-pompiers de l'ouest et administrateur fédéral. Il a transmis son sens du service à deux de ses enfants.

Après la Révolution de la liberté et de la dignité en Tunisie

L'envol vers la démocratie

Le département des Côtes d'Armor entretient d'étroites relations avec le gouvernorat de Gabès en Tunisie depuis 1985. À la demande du président de l'Amopa, Association des membres de l'ordre des palmes académiques (association dont l'action est fondée sur des valeurs humanistes et qui récompense les services rendus à la jeunesse), le Conseil général a reçu, le 7 septembre, une délégation des membres de son homologue tunisienne, l'Atmopa. Depuis décembre 2010, c'est la deuxième délégation de Tunisiens reçue par le Conseil général. Les jeunes venus en mars 2011, très impliqués, nous avaient fait sentir et comprendre leur engagement dans la révolution par l'expression artistique. Les personnes présentes avaient été profondément émuées par

L'universitaire Alia Baccar et Isabelle Nicolas, vice-présidente du Conseil général.



THIERRY JEANDOT

leurs réactions aussi créatives que passionnées.

Si la coopération entre les deux régions est ponctuellement en relâche, en attendant qu'un système démocratique voie le jour, la rencontre avec les 25 personnes composant le groupe de Tunisiens de l'Atmopa, a apporté un éclairage

complémentaire de celui des jeunes. Une conférence a été donnée par Alia Baccar, une universitaire, sur le thème: "La révolution tunisienne, un envol vers la démocratie". Les Côtes d'Armor restent ainsi préparées à renouer les liens dès que le cadre politique tunisien le permettra. ■

Conseil général

> 02 96 62 63 72



> Conférence intégrale et photos du "14 janvier 2011 tunisien"

Modélisme et maquette à Evran

C'est la 5^e édition de ce salon du modélisme et de la maquette organisée par l'association Evran mini-bateaux et petits bolides présidée par Pascal Bellebon. Les 8 et 9 octobre, il sera possible d'admirer le minutieux travail d'une vingtaine d'exposants ayant réalisé, qui des maquettes de bateaux, de voitures ou de maisons, qui une ferme miniature. L'exposition sera visible à la salle Jean-Beaumanoir.

De 14 h à 18 h le samedi et de 10 h à 18 h le dimanche

Entrée: 2 €

> 02 96 83 27 63

Alzheimer: café-mémoire à Dinan

Vous accompagnez un proche souffrant de la maladie d'Alzheimer ou d'une pathologie apparentée? Sachez que des psychologues de l'hôpital René-Pléven de Dinan proposent un café-mémoire tous les premiers mercredis du mois, de 10 h à 12 h, au salon de thé Les Terny Thés, 14 rue de la Poissonnerie à Dinan. Objectif: informer, écouter et partager les expériences. Ce rendez-vous est organisé en partenariat avec France Alzheimer 22 et la Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie.

Entrée gratuite

> 02 96 85 79 18

Les fouilles au Quiou

Des découvertes de taille **cet été**

toutes les parties d'une villa gallo-romaine. Cette fois, l'équipe d'archéologues a attaqué un nouveau secteur, toujours sur la partie résidentielle. Les fouilles, qui représentent un travail très minutieux, ne livrent que de rares secrets, car les archéologues ne retrouvent que des objets perdus ou jetés. Pendant cette campagne, un

manche de couteau antique en ivoire sculpté a été trouvé. L'archéologue responsable du chantier, Jean-Charles Arramond, a tout d'abord pensé qu'il s'agissait d'un objet assez "récent", étant donné son très bon état de conservation. Mais la pièce daterait bien de l'Antiquité. Autre découverte, une pièce avec des enduits peints tombés au sol, également bien préservés. Ils feraient partie

du décor d'une pièce d'apparat de la villa situé en rez-de-chaussée. Difficile là aussi de faire la différence entre effondrements et maçonneries, avant que le décor très coloré ne soit totalement reconstitué. Ce lieu n'a décidément pas fini de nous surprendre. ■



JEAN-CHARLES ARRAMOND

Débuté en 2000, le chantier de fouilles archéologiques du Quiou, à deux pas de l'ancienne voie de chemin de fer, a repris de plus bel pour son onzième été. Il poursuit la mise au jour de



THIERRY JEANDOT

Claudy Lebreton intègre le réseau d'initiative publique

Fin juillet, Claudy Lebreton a été nommé par le Premier ministre pour siéger au sein du comité "Réseaux d'initiative publique", du Fonds national pour la société numérique, dont l'appel à projets est doté de 900 M€. Ce comité sera consulté pour toute demande d'aide du Fonds national pour la société numérique. On rappellera que, malgré les critiques sur certaines zones des Côtes d'Armor non encore desservies en haut débit, notre département mène une politique très offensive dans ce domaine, avec notamment un réseau de près de 1000 km de fibre optique déployé (plus fort taux de Bretagne) et 172 établissements publics raccordés. Le Conseil général s'attache aujourd'hui, notamment grâce à la technologie NRA-ZO, à desservir les foyers non encore éligibles au haut débit.

Apprentissage de la langue à Saint-Brieuc

Né à Saint-Brieuc, Daniel Gaonac'h, a vécu à la Ville-Berno jusqu'à l'âge de 14 ans. Le 14 octobre, le psycholinguiste donnera une conférence à la bibliothèque municipale: "L'apprentissage précoce d'une langue seconde: pour aller au-delà des idées reçues", en collaboration avec l'école Diwan. Rappelons que Yann Varc'h Thorel, qui y enseigne, a reçu le Prix de l'avenir de la langue bretonne, attribué par la Région pour sa dernière traduction.
> 02 96 62 55 19
18h30, bibliothèque du centre-ville
14 rue du 71^e RI, Saint-Brieuc



Ce mois-ci sur
cotesdarmor.fr

Les allocations étudiantes

Les étudiants qui bénéficient d'une aide aux études accordée par le Conseil général peuvent se connecter sur la rubrique Services en ligne de cotesdarmor.fr et remplir directement un dossier ou obtenir une simulation. Cette allocation de 600 € est soumise à conditions de ressources.

Roule la science

Un camion éducatif itinérant

Depuis 1986, l'Abret, Association bretonne pour la recherche et la technologie, propose ses services. Implanté près du Planétarium à Pleumeur-Bodou, son centre de culture scientifique, technique et indus-

trielle, à vocation régionale, s'appuie sur les atouts de la recherche en Bretagne. Elle propose des classes de découverte et enfin sa remorque équipée de valises pédagogiques baptisée, *Roule la science*, se déplace.



THIERRY JEANDOT

Ce nouvel espace itinérant, financé par les collectivités (430 000 €) dont le Département à hauteur de

95 000 €, offre une surface d'exposition et d'animation au public.
abret.asso.fr

Du 29 octobre au 6 novembre

Une fenêtre ouverte sur l'Inde

Un festival Fenêtre sur l'Inde, organisé par le Conseil général, se tient du 29 octobre au 6 novembre dans le département. Temps fort de cet événement: un concert de Susheela Raman le 4 novembre à 20 h 30 à la Citrouille à Saint-Brieuc (réservations auprès de la Citrouille). À découvrir aussi, pendant toute la durée du festival, une exposition du photographe Philippe Cap à la villa Rohannec'h à Saint-Brieuc. Cinéma également avec la projection de la comédie romantique *New York Massala*, le 29 octobre au centre de loisirs de Callac et à Quai des images à Loudéac, ainsi que le 30 octobre au cinéma l'Argoat à Callac et le 3 novembre à 19 h 45 au Club 6 à Saint-Brieuc. À ne pas manquer, toujours à la villa Rohannec'h, le 31 octobre à 15 h, les chants spirituels d'Olli & Mood, ainsi que le groupe de



PHILIPPE CAP

musique indienne Sidhi Vinayakam qui se produira le 6 novembre. Également au programme: du théâtre de marionnettes traditionnelles Kathputli Show de Prakash Bhatt à la villa Rohannec'h à Saint-Brieuc les 2 et 3 novembre. La villa Rohannec'h qui ac-

cueillera en outre une conférence de Jean-Pierre Dardaude intitulée "Société civile en Inde, émergence ou évolution" à 15 h 30 le 1^{er} novembre. Les amateurs de cuisine ne seront pas en reste avec un atelier découverte culinaire à la Gambille avec l'association Kollam Asie.

Une exposition du photographe Philippe Cap est à découvrir du 29 octobre au 6 novembre à la villa Rohannec'h à Saint-Brieuc.



> L'ensemble du programme

Traitement de l'eau à Plémet

Une usine modernisée

L'usine de traitement des eaux brutes de Pont-Querra, sur le Lié, à Plémet, fait aujourd'hui l'objet d'importants travaux afin de la mettre en conformité avec la législation européenne sur le rejet des eaux en milieu naturel. Les installations vont bénéficier de systèmes de sécurité et d'isolation complémentaires. Le traitement

des eaux sera automatisé et le déversoir de seuil sera équipé d'un système hydraulique. Des travaux qui seront menés sous le contrôle de la police des eaux et de l'office des eaux et des milieux aquatiques. Coût de l'opération: 240 000 €, subventionnés par le Conseil général, l'Agence de l'eau et le Syndicat départemental



THIERRY JEANDOT

d'alimentation en eau potable. Le syndicat du Lié, présidé par Jean-Noël

Lagueux (à gauche sur la photo) est maître d'ouvrage.

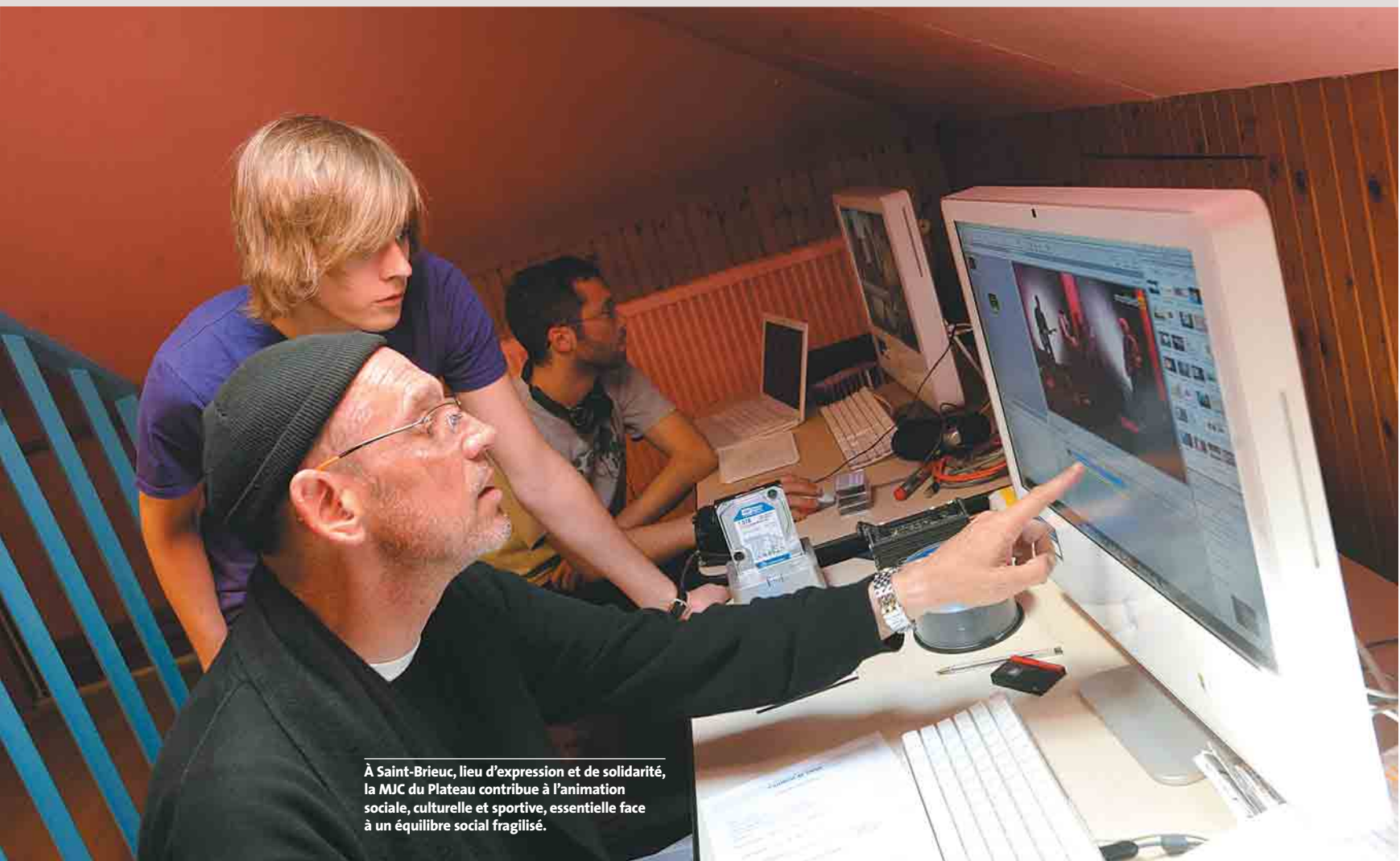
Pages 11/12 /13

- *Sociale, solidaire et humaine*
L'économie autrement
- *Garage social et solidaire*
Coup double à Plaintel

Pages 14 / 15

- *Domicile action Trégor*
Avancer ensemble
- *MJC du Plateau à Saint-Brieuc*
Lieu de tous les possibles
- *Sylvie Bourbigot*
vice-présidente du Conseil général

Rédaction : Véronique Rolland
Photographies : Thierry Jeandot



À Saint-Brieuc, lieu d'expression et de solidarité, la MJC du Plateau contribue à l'animation sociale, culturelle et sportive, essentielle face à un équilibre social fragilisé.

Sociale, solidaire et humaine

L'économie autrement

L'économie sociale et solidaire (ESS) couvre une palette d'activités si large qu'il est souvent difficile de s'y retrouver. Si les associations, coopératives, fondations et mutuelles sont les quatre familles juridiques représentant ce modèle économique, certaines d'entre elles, notamment du côté des coopératives, se sont éloignées de leurs principes fondamentaux. Aussi est-il plus sûr de se référer au respect des valeurs de base, avant leur forme juridique.

(*) Yannick Barbançon a été président de la Chambre régionale de l'économie sociale (CRES), président de la fédération départementale de la Mutualité française. Il est aussi l'initiateur de l'Observatoire national de l'économie sociale et solidaire (Oress), aujourd'hui décliné dans chaque région.

“Solidarité, gouvernance démocratique et non-enrichissement, sont le socle de l'économie sociale et solidaire (ESS), explique Yannick Barbançon(*). La crise financière et économique a d'ailleurs permis de constater que les entreprises qui sont restées le plus proche de ces valeurs sont celles qui s'en sont le mieux sorties et qui ont continué, malgré la situation, à créer de l'emploi et à développer leur activité”. C'est le cas notamment des services à la personne, dans la mesure où ces établissements ne sont pas créés pour “faire de l'argent” mais pour répondre à un besoin réel auprès des populations. C'est toute la différence entre une mutuelle qui assure chacun et une compagnie d'assurances, qui module ses tarifs ou ses



Pour Yannick Barbançon, les enjeux sont de taille et nécessitent la mobilisation de tous.

complexe que les autres entreprises de 400 salariés! Or, si les aides pour l'économie classique sont justifiées, elles le sont autant pour l'économie sociale et solidaire. C'est une de nos batailles".

“Avec les mêmes aides que l'économie classique on pourrait faire des miracles!”

En attendant de trouver une juste place dans le regard des politiques, l'économie sociale et solidaire poursuit son avancée et construit son avenir. Des pôles de l'ESS se constituent dans le département, au niveau de chaque pays. *“L'objectif de ces pôles n'est pas de multiplier le nombre d'entreprises, mais de rechercher quels sont les nouveaux besoins*

■ ■ ■ Sociale, solidaire et humaine
L'économie autrement

Un fonds pour l'économie sociale et solidaire

Le Fonds d'intervention départemental pour l'économie sociale et solidaire (Fidess) permet au Conseil général de favoriser les initiatives de ce secteur. Ce fonds s'adresse à tous les porteurs de projets relevant de l'insertion par l'activité économique en priorité, et de l'économie sociale et solidaire en général. Son montant est déterminé au cas par cas. Mais dans le cas particulier des entreprises d'insertion, il se traduit par un soutien à la création ou à la consolidation d'entreprises, un financement de postes d'insertion, une aide au financement des salaires pour les régies de quartiers et des interventions spécifiques dans le cadre de chantiers d'insertion.
➤ 02 96 62 61 62

services en fonction des risques présentés par les personnes.

“La Bretagne est une des deux plus importantes régions de France en matière d'économie sociale et solidaire, poursuit Yannick Barbançon. Il existe ici un ancrage historique des notions de mutualisme et de coopération, sans oublier la richesse du milieu associatif. Qu'il s'agisse de la Bretagne maritime ou agricole, ce sont des mondes très solidaires”. À ce titre, la région a été parmi les pionnières dans la mise en place d'une Chambre régionale de l'économie sociale et solidaire. Or, si le rôle du Conseil régional et des collectivités territoriales a été très important dans le développement de l'ESS, il demeure nettement au-dessous de l'appui apporté à l'économie traditionnelle.

“Si l'ESS était aidée, notamment par l'État, dans les mêmes proportions que l'économie classique, on pourrait faire des miracles!” soutient Yannick Barbançon. *On nous empêche d'accéder aux mêmes aides – alors que nous avons les mêmes obligations -, avec l'argument que nous ne serions pas de vraies entreprises, simplement parce que les dirigeants sont bénévoles. Mais la gestion de la Mutualité des Côtes d'Armor est au moins aussi*

ou les besoins non satisfaits auprès de la population ou des collectivités”.

Si on pense surtout aux services à caractère sanitaire, social ou culturel, d'autres domaines restent à développer. *“C'est le cas des énergies nouvelles ou de l'écoconstruction par exemple. L'économie sociale et solidaire est en pointe dans ces domaines et est capable de monter des projets au sens industriel du terme. Il va s'agir d'être en capacité de relever les défis qui attendent les Costarmoricains”.*

Au profit de tous

De fait, le vieillissement de la population aura des effets extrêmement importants sur l'organisation économique du département. Manque de personnel qualifié, de repreneurs d'entreprises, baisse de certaines activités... Il s'agit d'avancer des propositions pour aider les pouvoirs publics et les acteurs économiques. Pour la population, les effets bénéfiques sont multiples. *“On ne sélectionne pas, on répond à tous les besoins des populations, quels qu'ils soient, sans se préoccuper de rentabilité comme c'est le cas de la Wifi qui répond à 80 % de l'offre et laisse les autres de côté. C'est aussi une adéquation du rapport qualité-prix calculé au plus juste, accessible à tous et pas uniquement à des privilégiés”.*

Pour Yannick Barbançon, les enjeux sont de taille et méritent la mobilisation de tous. *“Il faut sensibiliser les différents acteurs, y compris ceux du monde de l'entreprise classique. Il ne s'agit pas de s'opposer et d'être caricatural. Il y a de véritables entrepreneurs et en coopérant ensemble, nous serons plus efficaces. De leur côté, les politiques ont un rôle à jouer, sans se substituer au secteur de l'économie sociale et solidaire. Les collectivités territoriales doivent l'aider à s'organiser et à faire émerger des projets”.*



SCHWARZE

Ouverture d'un garage social et solidaire

Coup double à Plaintel

Dans le courant de ce mois, un garage solidaire ouvre ses portes à la sortie de Plaintel. Un garage qui revêt deux aspects : un chantier d'insertion d'une part ; un garage social de l'autre, pour un service au moindre coût destiné aux personnes relevant des minima sociaux. Aux manettes, Yves Morvan, président du Moto-club des Montagnes noires.

À quelle nécessité répond la création d'un garage social ?

Chômeurs, jeunes, travailleurs en situation de handicap, personnes âgées précaires... Un nombre grandissant de personnes n'a plus les moyens d'avoir accès aux garages traditionnels pour l'entretien des véhicules. Nous proposons donc, pour un coût de 60 à 65 % de moins que dans l'économie traditionnelle, des services de réparation, d'achat et de location de véhicules.

N'est-ce pas une concurrence déloyale vis-à-vis des garages traditionnels ?

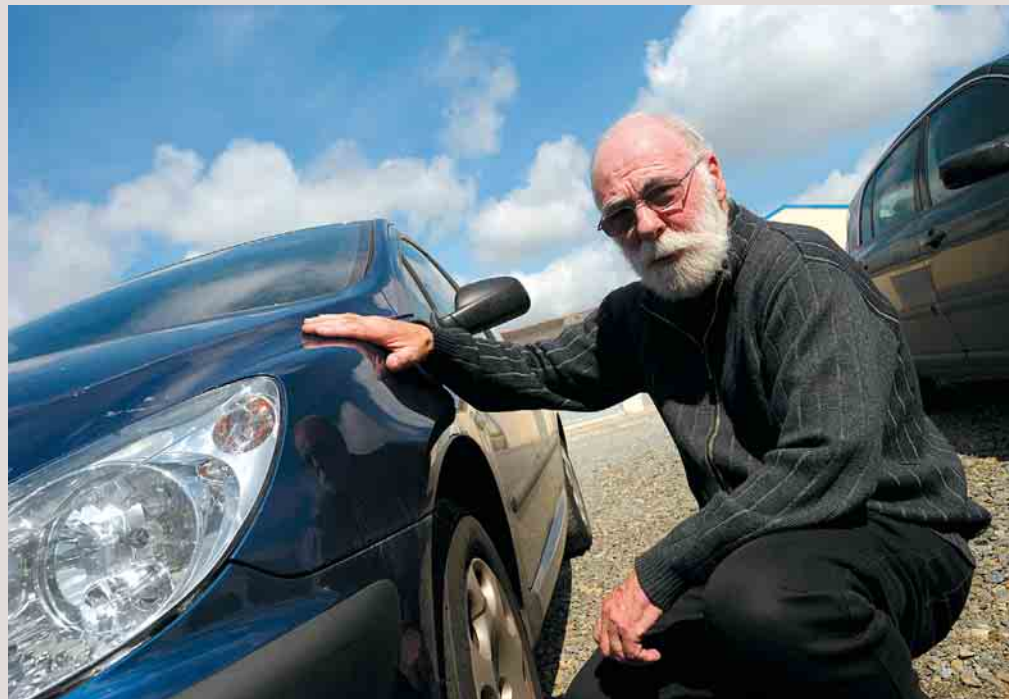
Nous nous en gardons bien. Ce n'est absolument pas l'objectif. Nous avons affaire à une clientèle qui, de toute façon, ne fréquente pas leurs ateliers. C'est pourquoi nous ne sommes pas ouverts à tous et nous nous adressons uniquement aux bénéficiaires des minima sociaux. Pour avoir accès à nos services, il faut une prescription sociale ou l'attestation RSA. Ainsi, nous agissons dans le sens de la prévention routière, car souvent les véhicules ne sont pas réparés et roulent sans contrôle technique. Nous luttons également contre le travail au noir, qui n'est pas toujours fiable.

La vente et la location visent quels objectifs ?

Ces véhicules proviennent de dons. Après remise en état, nous les revendons à moins de 1000€ pour un VL et 2500 à 3000€ pour les véhicules utilitaires. Certains auto-entrepreneurs peuvent ainsi trouver des véhicules adaptés via le crédit social. Les locations, à 5€ par jour, règlent une grande partie de la mobilité, que ce soit pour se rendre au travail ou à des entretiens d'embauche. Ces tarifs sont possibles car notre but n'est pas de gagner de l'argent mais d'équilibrer nos comptes.

Et le chantier d'insertion ?

Nous avons investi 80 000 € dans des équipements professionnels. Nous n'avons quasiment aucune aide, excepté pour les emplois aidés. Ainsi, onze postes ont été octroyés par le Conseil général qui les finance. Il s'agit



Yves Morvan, président du Moto-club des Montagnes noires : *“Depuis l'ouverture du garage, nous avons prouvé que l'économie, le social et la solidarité peuvent parfaitement s'accorder et fonctionner ensemble”.*

d'abord de remettre le pied dans le monde du travail, pour des personnes sans emploi parfois depuis plus de 15 ans ! Mais le projet professionnel peut être tout autre que la mécanique.

Vous avez créé une structure identique à Carhaix. Quels enseignements en tirez-vous ?

À Carhaix, 30 % de notre clientèle vient des Côtes d'Armor, mais certains viennent même de Rennes. Au démarrage, le chantier d'insertion comptait onze personnes ; aujourd'hui 21 dont six en CDI. Nous créons donc de l'emploi, d'autant que certains garages, qui ne trouvent pas de mécanos, viennent chez nous pour embaucher des personnes compétentes. En 2010, sur cinq sorties du chantier, il y a eu quatre CDI et un CDD. Par ailleurs, nous réinjectons près de 900 000 € dans l'économie locale, notamment à travers nos commandes auprès des fournisseurs de pièces. Ainsi, depuis l'ouverture du garage, nous avons prouvé que l'économie, le social et la solidarité peuvent parfaitement s'accorder et fonctionner ensemble. Fin juin 2011, nous avons doublé le chiffre d'affaires de 2010. C'est certes davantage d'activité pour nous, mais cela signifie d'abord que la société ne va pas bien. ■

Le poids de l'ESS dans les Côtes d'Armor

Plus de 27 000 salariés (16 % de l'emploi départemental) et 2500 établissements contribuent à placer les Côtes d'Armor en cinquième position en terme de poids de l'économie sociale et solidaire dans l'économie, principalement lié à l'implantation de coopératives (27 % des salariés de l'ESS). Si les associations pèsent plus modestement au niveau départemental (11 % des salariés) elles représentent 66 % des salariés de l'ESS. Les mutuelles, quant à elles, comptent pour 3,8 % des effectifs salariés de l'économie sociale et solidaire.

Le Cress souligne par ailleurs que l'ESS compte une proportion plus forte d'établissements de plus de 50 postes que l'économie traditionnelle, dans la mesure où les coopératives agroalimentaires et les associations du secteur social ont une taille moyenne importante. (Sources : Chambre régionale de l'économie sociale et solidaire, Cress)



Domicile action Trégor

Avancer ensemble

Investie dans l'aide à domicile aux familles depuis sa création en 1945, l'association Domicile action Trégor (Dat) agit sur de nombreux fronts auprès de ses usagers. Un terme d'"usager" pris ici au plus près de sa racine latine: celui qui a un savoir-faire et sait l'utiliser...



Toutes les actions de Dat sont menées en partenariat avec les institutions - le Conseil général notamment -, les associations, les assistantes sociales, etc. C'est d'autant plus nécessaire que les problématiques rencontrées sont de plus en plus complexes et qu'il est impossible d'y répondre seul.

Les secteurs d'activités de l'ESS

Si l'économie sociale et solidaire couvre tous les secteurs du département, elle occupe une position dominante dans les activités bancaires et d'assurance et dans le secteur de la culture. Elle est également le premier employeur du secteur social et demeure très présente dans le domaine de la santé (l'ESS gère trois établissements hospitaliers).

Enfin, les Côtes d'Armor se distinguent sur des secteurs plus marginaux de l'ESS, notamment l'industrie et la construction.

(Sources : Chambre régionale de l'économie sociale et solidaire, Cress).

Alain Simon, directeur de Domicile action Trégor.



Ce matin-là, elles sont neuf jeunes mères de familles à s'activer dans la cuisine de la maison de l'enfance à Trébeurden. Au programme, confection de flan de légumes et plat de légumes secs. C'est Pascale Gourdon, nutritionniste, qui porte la toque de chef. "L'objectif est d'apprendre à ces femmes à cuisiner des légumes variés, tout en les sensibilisant à l'intérêt nutritionnel et budgétaire".

Comment alléger son budget courses tout en mangeant sainement, en mangeant moins de viande, en associant légumes secs et céréales, comment accommoder les restes ou cuire les aliments pour garder vitamines et minéraux... Pour beaucoup, réaliser des repas équilibrés demeure compliqué. "Ce sont les puéricultrices de la PMI qui repèrent les mamans qui pourraient avoir besoin de conseils et leur proposent de participer à nos ateliers de cuisine", explique Pascale Gourdon.

Sur les tables, les lentilles épicées au lard, les flans de courgettes-carottes ou de brocolis attendent leur tour de four pendant que Jacqueline, Laura et les autres échantent trucs et astuces en faisant la vaisselle. Car

l'atelier revêt un autre aspect que celui de la cuisine. "Durant l'atelier, les enfants sont à la halte-garderie à proximité, poursuit la nutritionniste. Nous en profitons donc pour encourager les mères dans leur travail de séparation, d'autant que pour beaucoup, c'est la première fois qu'elles s'en séparent. Les ateliers offrent également l'opportunité de rencontres, rompant ainsi l'isolement de certaines d'entre elles". Une démarche de socialisation tout en douceur, le plaisir en prime : une fois les plats cuits, on déguste, on compare en

fin de séance et on ramène chez soi de quoi en faire profiter la famille.

Cet atelier n'est qu'un exemple parmi les nombreuses actions menées par Dat sur ses deux champs d'interventions : d'une part, le travail social auprès des familles par le biais des TISF (travailleurs de l'intervention sociale et familiale) et des aides à domicile. D'autre part les services familiaux permettant de concilier vie familiale et professionnelle (garde d'enfants, entretien de la maison).

"Une économie relationnelle"

"Dans le contexte actuel, avec les effets de la crise, le fait que les valeurs de notre association rejoignent celles de l'économie sociale et solidaire sont déjà un début de réponse", constate Alain Simon, le directeur. Une réponse qui consiste à se tourner vers une économie relationnelle". Si la solidarité est une évidence dans ce type d'activité, il insiste également sur la notion de respect réciproque : celui des salariés à l'égard des

usagers et des familles accompagnées, mais aussi le respect de ces derniers en direction des intervenants professionnels.

Pour autant, l'aide et le soutien ne suffisent pas à notre homme. "La citoyenneté a toute

sa place dans nos actions. Nous ne sommes pas seulement des professionnels, mais également des citoyens qui doivent mener les familles vers la citoyenneté, leur permettre de trouver leur place dans leur environnement, notamment dans les actions collectives".

Et cela ne fait aucun doute, Domicile action Trégor entend bien être partie prenante dans le développement de son territoire. "Les services à la personne contribuent à son attractivité. De plus, nous créons également des emplois(*) à notre modeste échelle, si possible de qualité et durables. Il est certes important d'avoir en tête une philosophie et des valeurs, mais elles n'ont aucun intérêt si elles ne sont pas incarnées au quotidien. Chez nous, l'essentiel, c'est l'action". ■

(*) Dat emploie 45 personnes.

Socialisation en douceur



MJC du Plateau à Saint-Brieuc

Lieu de tous les possibles

Intégrée au pôle Rich'ESS du pays de Saint-Brieuc, la MJC du Plateau répond aux valeurs de l'économie sociale et solidaire en tant qu'association inscrite dans le champ culturel et social. Pour autant, l'aspect économique, moins visible, reste très présent.

Mille adhérents, 18 salariés ETP(*), 900 000 € de budget, la MJC du Plateau participe activement à la vie de l'agglomération de Saint-Brieuc et agit quotidiennement pour que ses habitants deviennent acteurs de leur environnement. Une petite visite des locaux éclaire à elle seule les activités et l'organisation de la structure, entièrement tournée vers l'éducation populaire. Deux danseurs professionnels préparent leur spectacle dans une salle qui leur a été prêtée tandis qu'à côté, ce sont des jeunes du quartier qui s'entraînent au hip-hop. Au fond du couloir, l'espace multimédia est prêt à accueillir les jeunes désirant réaliser leur CV ou accéder aux offres d'emplois. À l'étage, des étudiants préparent les reportages vidéos destinés à Monbled.tv... Pôle jeunesse, astronomie, volley, kayak, langues, loisirs, sorties culturelles ou sportives, etc., les activités proposées ne se comptent plus, gratuites ou payantes.

Partenaires pour vivre ensemble

"Nous sommes bel et bien dans le champ économique, mais avec une visée sociale, indique Loïc Le Nel, directeur de la MJC. Car lorsque nous avons des arbitrages à faire, ils ne répondent pas forcément à une logique financière. Il s'agit d'abord d'obtenir un équilibre général à travers lequel

nous cherchons à rendre un service au plus juste prix à nos adhérents".

Les cours d'arabe pour enfants, n'a pas assez d'inscrits pour que l'activité soit équilibrée économiquement ? Le conseil d'administration conserve ces cours afin que les familles souhaitant bénéficier de cet apprentissage disposent, si elles le souhaitent, d'un espace laïc et aient un autre choix que l'enseignement religieux à la mosquée. Le déficit sera simplement compensé par les autres activités.

Bien-être intérieur brut contre Produit intérieur brut

"La MJC et l'économie sociale et solidaire partagent donc des valeurs communes, souligne Loïc Le Nel. Celles de solidarité, du prix le plus juste, du faire ensemble... Car tout ne mérite pas rétribution et la contribution volontaire, par le bénévolat, est également une richesse qu'il faut valoriser dans les budgets. C'est le cas d'activités comme l'astronomie ou la danse, dans lesquelles les adhérents s'auto-encadrent et font gagner un argent précieux à l'association".

C'est donc tout naturellement que la MJC a adhéré au réseau Rich'ESS dès sa constitution en janvier dernier, Loïc Le Nel en étant désormais le vice-président. L'idée : faire une priorité du bien-être intérieur brut de chaque personne plutôt que du produit intérieur brut de la nation.

"Dans le pays de Saint-Brieuc, 968 établissements relèvent de l'économie sociale et solidaire. Dont 752 associations, 186 coopératives et 30 mutuelles, représentant un effectif de 13373 personnes. C'est un impact certain en terme d'emploi et d'économie. Nous avons tous des problématiques et des intérêts communs. Le réseau nous permettra de nous entraider, de mutualiser nos moyens. Par ailleurs, nous pourrions mieux valoriser nos actions et notre poids auprès des décideurs locaux qui, pour certains, ne réalisent pas l'importance du service que nous rendons à la population, cette proximité avec la réalité du terrain et cette réactivité qui caractérisent nos structures".

(*) Équivalent temps plein.

Sylvie Bourbigot

vice-présidente du Conseil général en charge de l'économie sociale et solidaire



"L'économie dans sa dimension citoyenne"

En quoi le Conseil général se sent-il proche de l'économie sociale et solidaire ?

Ce sont des valeurs qui nous concernent bien en tant qu'élus de gauche et écologiques. Par ailleurs, dans une période de crises, financière, sociale et environnementale il est temps de nous tourner vers d'autres solutions, différentes de l'économie de marché libérale qui montre ses limites. De fait, l'économie sociale et solidaire représente l'économie dans sa dimension citoyenne.

De quels leviers disposez-vous pour contribuer à son développement ?

Nous pouvons intervenir par le biais de subventions, en soutenant la création d'entreprises ayant des pratiques liées à l'ESS, offrant des emplois stables et non délocalisables, ou en soutenant les emplois associatifs comme nous le faisons depuis longtemps. Nous réfléchissons également à la façon dont nous allons soutenir les pôles de l'économie sociale et solidaire qui se créent et des événements comme le Mois de l'ESS, en novembre.

Vos outils semblent assez limités...

Il est vrai que notre rôle est essentiellement celui de soutien, de catalyseur, d'autant qu'il existe un réel potentiel. Pour beaucoup, ce sont des structures de niveau très local. L'économie sociale et solidaire n'a pas pour objectif de remplacer l'économie de marché. Mais si on parvient à dynamiser l'ESS, l'économie de marché devra repenser ses méthodes d'action pour éviter les dérives actuelles. Les outils pour développer cette économie seront à construire en provoquant le bien-fondé de cette démarche.



Loïc Le Nel, directeur de la MJC.



Les Frères Jean font parler les archives

Vendredi 28 octobre, à 21 h sur Armor tv, retrouvez une nouvelle émission des *Frères Jean*, en direct des Archives départementales à Saint-Brieuc. Jean Kergist et Jean Lebrun recevront, entre autres invités, Charles Josselin, ancien ministre, vice-président du Conseil général en charge de la culture, et Anne Lejeune, directrice des Archives départementales. Thème de l'émission: faire parler les archives.

Hausse de l'investissement des entreprises

Le montant de TVA déductible sur les immobilisations, indicateur du montant des investissements réalisés par les entreprises costarmoricaines, a atteint 108 M€ lors du 1^{er} semestre 2011. Un montant en hausse de 2,4 % par rapport au 1^{er} semestre 2010, grâce notamment à un 2^e trimestre 2011 particulièrement dynamique, et ce bien qu'un recul important ait été observé au niveau des grandes entreprises.

Source: Direction Départementale des Finances Publiques Côtes d'Armor Développement
armorstat.com

Aides aux sociétés: un guide en ligne

Sur son site internet cad22.com, l'Agence de développement économique des Côtes d'Armor propose un guide des aides en ligne. Subventions, prêts, garanties d'emprunt, avances remboursables, exonérations fiscales... tous les dispositifs publics existant sont soigneusement répertoriés et classés en fonction du projet, qu'il s'agisse d'innover, d'exporter, de moderniser l'outil de production, ou encore de créer une entreprise.

cad22.com

Centrale solaire à Lannion

Elle alimentera 770 foyers

Une centrale solaire au sol va entrer en service dès cet automne à Lannion. D'une puissance de 2,6 MW, elle produira 2700 MWh/an, soit la consommation de 770 foyers, hors chauffage et eau chaude sanitaire, évitant ainsi le rejet de 1285 t de CO₂ dans l'atmosphère. Cette centrale est la continuité logique d'un projet plus vaste, celui de l'éco-quartier du hameau de Kerivon. Voulu par Gérald de Carcaradec et Jacques Ravaut, co-gérants de la société Cara Immo, cet éco-quartier est en cours de construction et comprendra, à terme, plus de 500 logements BBC, dont une partie de logements sociaux. Et l'ensemble va être en bonne partie alimenté...



THIERRY JEANDOT

Cette centrale intègre le vaste projet de l'éco-quartier du hameau de Kerivon.

par la centrale solaire, dont la maîtrise d'ouvrage et l'exploitation sont assurées par la société Neoen, producteur d'électricité d'origine renouvelable. La nouvelle centrale, qui occupe un champ de 5,6 ha, comprend pas moins de 11160 pan-

neaux photovoltaïques, soit une surface de 17850 m². La maîtrise d'œuvre est assurée par Cegelec Sud-Ouest.



THIERRY JEANDOT

Création d'entreprise

Une semaine pour tout savoir

L'objectif est d'apporter des réponses concrètes aux préoccupations des porteurs de projets, à travers des salons, des ateliers et des échanges avec des professionnels (chefs d'entreprises, structures d'accompagnement, avocats, experts comptables, banquiers, etc.). L'idée est que le futur créateur puisse rencontrer, en un lieu unique et en quelques heures, l'ensemble des acteurs

susceptibles de l'accompagner et de l'aider dans son projet. Rendez-vous à Guingamp, le 1^{er} octobre de 9 h à 17 h, à l'Espace économique du Roudourou. À la Maison de l'emploi et de la formation professionnelle de Loudéac, 1 rue de la Chesnaie, le 7 octobre, de 9 h 30 à 17 h. Au Centre de rencontres économiques et culturelles de Dinan (près de la bibliothèque), le 7 octobre de 12 h 30 à 18 h. À l'Espace sciences et métiers de Ploufragan, 6 rue Camille-Guérin, le 8 octobre de 9 h à 17 h.

Une semaine de la création d'entreprise se tient du 1^{er} au 8 octobre dans quatre villes du département: Guingamp, Loudéac, Dinan et Ploufragan.

comptables, banquiers, etc.). L'idée est que le futur créateur puisse rencontrer, en un lieu unique et en quelques heures, l'ensemble des acteurs

Cité des métiers à Ploufragan

Forum sur les métiers de la banque et des assurances

Temps fort de la Cité des métiers ce mois-ci: un forum "recrutement et métiers des banques et assurances", en compagnie d'employeurs du secteur, **lundi 3 octobre**, de 13 h 30 à 17 h 30, à Ploufragan. Parmi les autres rendez-vous, zoom sur les métiers de la police scientifique, **mercredi 12**, de 14 h à 17 h. **Jeudi 13 octobre**, à 18 h,

soirée sur le métier d'ingénieur. **Jeudi 27 octobre**, à 14 h, atelier "conseils pour une candidature efficace" par l'association Egee (*lire aussi en page 19*). **Mercredi 26 octobre**, à la Maison du département à Guingamp, à 14 h, zoom sur les métiers de la comptabilité et de l'audit. **Mardi 18**, de 14 h à 16 h, au lycée Félix-le-Dantec à Lan-

nion, conférence sur les métiers du commerce. **Lundi 10**, à 14 h, à la Maison de l'emploi et de la formation professionnelle de Loudéac, atelier sur la reconnaissance de travailleur handicapé.

Tout le programme sur citedesmetiers22.fr
> 02 96 76 51 51



Philippe Musellec, directeur de la coopérative Les Celliers associés, présente deux nouveautés de la cidrerie : le rosé de pomme et le blanc de pomme.

La cidrerie Les celliers associés, née en 1953 à Pleudihen-sur-Rance, vient de connaître une progression de 80 % de son chiffre d'affaires sur les trois dernières années, ce qui en fait le 2^e opérateur du secteur en France. Une belle santé qui s'appuie sur une stratégie de diversification.

Les Celliers associés à Pleudihen-sur-Rance

Val de Rance se diversifie

En ce moment, à la cidrerie Les Celliers associés, plus connue sous sa marque commerciale Val de Rance, la saison des pommes bat son plein. C'est ainsi chaque année. De la mi-septembre à début décembre, les pommes sont débarquées sur le parc pour être pressées dans les 72 heures. Au pic, il en arrive 400 t par jour. Parmi les 289 sociétaires que compte la coopérative pleudihannaise, certains se présentent avec quelques sacs dans le coffre de la voiture, tandis que d'autres ont une pleine remorque. "Le plus petit producteur fournit 600 kg et le plus gros 800 t", précise Philippe Musellec, directeur de la coopérative, ajoutant qu'une vingtaine de sociétaires réalisent à eux seuls 70 % des apports.

Et des pommes, il en faut, car depuis trois ans la coopérative a vu son chiffre d'affaires progresser de 80 %. Dans le même temps, l'effectif est passé de 50 à 70 salariés. Le tout grâce à une stratégie de diversification. Celle-ci commence en 2006 lorsque l'entreprise décide de se lancer dans le jus de pomme gazéifié et aromatisé, avec pour principaux débouchés des exportations vers le Canada

et les États-Unis, sous la marque "Val de France", mais aussi vers le Moyen-Orient.

Parallèlement, l'export est devenu, en trois années, un axe fort de développement. "En 2011, nous devrions passer le cap des 20 % de nos ventes à l'export, soit plus de deux millions de bouteilles, cidre et jus de pomme gazéifiés confondus, souligne Philippe Musellec. C'est au Japon que nous sommes surtout présents avec plus de 500 000 bouteilles vendues. Là-bas, le cidre a une image très haut de gamme".

La limonade pour diversifier

Plus inattendu, les Celliers associés (*) se sont lancés, il y a un an, dans la production de limonade. Un secteur qui représente déjà 30 % des ventes. "Lorsque nous vendons du cidre dans la restauration, ce sont des bouteilles consignées que nous récupérons et que nous lavons. Or, il se trouve que les limonadiers ont cessé de laver les bouteilles. Nous avons donc récupéré cette activité de fabrication de limonade, pour devenir l'intervenant unique du grand ouest".

Autre axe de diversification :

l'entreprise a démarré une collaboration avec un cidrier d'Ergué-Gabéric, pour la production de 1,5 million de bouteilles de cidre artisanal et fermier.

Reste qu'en France, le marché du cidre tend à stagner. En cause : l'image un peu vieillotte d'un produit dont la consommation reste étroitement associée aux galettes et aux crêpes. La coopérative s'efforce donc de "rajeunir" cette image en proposant des cidres d'un genre nouveau, tels un blanc de pomme ou un rosé de pomme, que l'on peut boire en apéritif et avec le repas. "Nous avons plus de 200 variétés de pommes qui arrivent chez nous, allant des pommes très sucrées, très douces, aux pommes très amères. La nature est bien faite et l'on sait faire des produits très différents adaptés aux consommateurs", poursuit Philippe Musellec. Et de conclure que l'objectif est ainsi "de proposer, à côté du cidre de crêperie, des cidres plus moelleux et plus fruités".

Laurent Le Baut



LES CELLIERS ASSOCIÉS

24 rue de Dinan
22690 Pleudihen-sur-Rance
02 96 83 20 02
valderance.com

Activité : fabrication de cidre, de jus de pommes gazéifié et de limonade

Effectifs
70 salariés, 289 sociétaires

Chiffre d'affaires
17 M€

Portes ouvertes les 30 et 31 octobre

La cidrerie ouvre ses portes les 30 et 31 octobre, de 9 h à 19 h. Des visites de l'entreprise sont au programme et un espace restauration accueillera le public, en partenariat avec les Galettes Bertel, une autre entreprise phare de Pleudihen-sur-Rance.

(*) L'entreprise, qui a investi dans une fardieuse automatique, une encaisseuse et un système de palettisation-dépalettisation, a reçu une subvention de 50 000 € du Conseil général, au titre de l'aide à l'amélioration des conditions de travail.



Association Entente des générations pour l'emploi et l'entreprise (Egee)

De l'expérience à transmettre

Egee est une association nationale qui compte plus de 2 000 bénévoles en France, dont 35 dans les Côtes d'Armor. Pour la plupart anciens cadres, ingénieurs ou chefs d'entreprises à la retraite, ces seniors sont animés par une passion commune : transmettre leur expérience du monde de l'entreprise.

Conseils pour une candidature efficace à la Cité des métiers

L'association Egee est partenaire de la Cité des métiers avec qui elle organise, depuis cette rentrée, des interventions sur les techniques de recherche d'emploi. Les conseillers d'Egee donnent des conseils pour rédiger un CV, une lettre de motivation et se présenter à un employeur. En outre, ceux qui le souhaitent peuvent ensuite prendre rendez-vous pour une simulation d'entretien de recrutement. Trois interventions sont programmées d'ici à la fin de l'année :

- le jeudi 27 octobre à 14h à la Cité des métiers à Ploufragan,
- le jeudi 10 novembre à 14h à la Maison du Département de Dinan,
- le vendredi 9 décembre à 14h à la Maison du Département de Guingamp.

Inscriptions au
> 02 96 76 51 51
citedesmetiers22.fr

CONTACTS

Egee pays de Saint-Brieuc et pays de Loudéac
(Michel Harsch)
> 02 96 73 02 23

Pays de Dinan
(Michel Renault)
> 02 96 85 22 43

Pays de Guingamp
(Jacques Cottureau)
> 02 96 70 22 52

Pays du trégor Goëlo
(Pierre Cadiou)
> 02 96 91 25 42

L'association Egee, ce sont trois domaines d'action : l'éducation, l'emploi et l'entreprise. En matière d'éducation, les conseillers d'Egee en Côtes d'Armor interviennent de la terminale à la licence. Comment ? Grâce à des conférences sur le thème de la recherche d'emploi, mais aussi en proposant des simulations d'entretien d'embauche. En 2011, 35 établissements scolaires des Côtes d'Armor ont fait appel à l'association. Résultat : pas moins de 1500 élèves et étudiants ont assisté à une conférence et 650 ont participé à une simulation d'entretien. Des entretiens au cours desquels l'accent est mis sur le positif et la valorisation des ressources de chacun. *"Le but est qu'ils repartent avec un plus"*, explique Alain Boudier, délégué départemental adjoint d'Egee.

Ces actions auprès des jeunes représentent 30 % de l'activité de l'association, sachant que cinq à six conseillers sont mobilisés pour une classe. *"Nous évoluons ce qu'est le monde économique et comment se préparer pour décrocher un entretien"*, résume Bernard Michel, délégué départemental d'Egee.

Aide aux artisans et petits commerçants

Mais les jeunes ne sont pas les seuls bénéficiaires de ces interventions. L'association s'adresse également aux adultes demandeurs d'emploi ou souhaitant réorienter leur carrière. Elle le fait grâce à des partenariats avec l'Afpa de Loudéac, le CIDF (Centre d'information sur les droits des femmes), Emeraude ID, ou encore la Cité des métiers, avec qui elle vient



Bernard Michel, délégué départemental d'Egee, Michel Harsch, responsable du pays de Saint-Brieuc, Alain Boudier, délégué départemental adjoint.

de signer une convention pour agir sur l'ensemble du département (*lire ci-contre*).

Pour ce qui est du volet "emploi", Egee intervient dans le cadre du dispositif Prévention 22 mis en place et financé par le Conseil général, en partenariat avec les chambres consulaires. Objectif : venir en soutien des petites entreprises artisanales et commerciales qui connaissent des difficultés. En 2010, 79 entreprises ont été accompagnées. *"Ce dispositif n'est pas assez connu, regrette toutefois Bernard Michel. Pourtant, au sein d'Egee, de part la diversité de nos expériences, nous disposons d'un potentiel considérable pour venir en aide à ces entreprises"*.

"Le conseiller apporte un nouvel éclairage"

Concrètement, dès que l'artisan ou le petit commerçant sent qu'il va se retrouver en difficulté, il a tout intérêt à en avertir la chambre consulaire (chambre de métiers ou chambre de commerce), qui déclenche ensuite l'intervention des conseillers d'Egee. D'autant que cela est gratuit. Les membres de l'association sont en effet des bénévoles.

Et lorsqu'ils interviennent, les conseillers font un point avec l'artisan sur l'organisation de l'entreprise, la comptabilité, les relations avec la banque, la partie commerciale, le tout sous couvert de confidentialité. *"Le conseiller va apporter un nouvel éclairage, poursuit Bernard Michel. Sou-*

vent, l'artisan en difficulté a le nez dans le guidon. Nous allons l'aider à entrevoir la solution". Et parfois, il ne faut vraiment pas grand-chose. *"Je me souviens d'un artisan qui était débordé de travail, sauf qu'il n'avait aucune organisation dans sa gestion. L'entreprise a été sauvée simplement par la mise en place d'une aide comptable deux fois par mois"*.

Michel Harsch, responsable d'Egee pour le pays de Saint-Brieuc se souvient quant à lui d'un restaurant en difficulté. Si la qualité de la cuisine n'était pas remise en question, les locaux n'étaient en revanche pas très accueillants. *"Nous avons simplement conseillé de donner un coup de peinture, d'installer des fleurs, une terrasse et de créer une signalétique"*.

À souligner enfin qu'Egee accompagne pendant trois ans les créateurs d'entreprise dans le cadre du dispositif Nacre(*), mais aussi par le biais de conventions passées avec les communautés de communes du pays de Loudéac, celle du Penthièvre ainsi que le CMB et la Caisse d'épargne. Soit au total une quarantaine d'entreprises dans le département.

Laurent Le Baut

(*) Nouvel accompagnement pour la création et la reprise d'entreprise.

Plédéliac

Rozeau ou l'art de filtrer l'eau

Avant de créer son entreprise, Jean-Christophe Maas, titulaire d'un BTS en gestion et maîtrise de l'eau, est passé par l'école de projets Interstices à Dinan. *"Cela m'a permis, à partir de mon idée de départ, d'aboutir à un projet concret. La suite logique a été d'intégrer la coopérative d'activités et d'emploi Bâti-Premières où je dispose d'un hébergement juridique et fiscal"*, explique le jeune homme de 29 ans. Parmi les trois activités qu'il développe, il y en a une qui lui tient particulièrement à cœur: la construction de bassins de baignade naturels pour les particuliers et les collectivités. Et n'allez surtout pas lui dire qu'il s'agit de piscines. Un bassin naturel, c'est vivant, tout sauf aseptisé. Mais comment ça marche? *"L'idée, explique Jean-Christophe, est de ramener*

le milieu naturel dans un endroit en circuit fermé, avec l'objectif d'obtenir un équilibre et de le conserver". Et dans ce système, nul besoin de chlore et autres produits chimiques. Ce sont les plantes qui assurent elles-mêmes la qualité de l'eau grâce à la filtration. Autour du bassin, on retrouve donc des roseaux, des iris, et d'autres variétés poussant dans les zones humides. L'ensemble constitue un aménagement paysager à part entière et totalement singulier, en fonction des goûts et des envies. *"Je fonctionne comme un architecte, indique Jean-Christophe Maas. Je fais une étude de conception. Puis je réalise les travaux en partenariat avec des paysagistes. Il s'agit d'accompagner le client du début à la fin"*. Mais pour l'heure, son activité principale est l'assainissement par phyto-épuration pour les particuliers.

"Je propose de remplacer les systèmes conventionnels par des systèmes naturels utilisant les plantes et les bactéries". Concrètement, il s'agit d'une succession de bacs de filtration intégrés dans le paysage et se présentant comme des massifs de plantes. *"C'est la variété du milieu et donc des bactéries qui permet une bonne épuration"*, souligne Jean-Christophe. Rozeau, c'est enfin l'installation de systèmes de récupération d'eau de pluie: une cuve, un système de pompage et un réseau de distribution de l'eau pour les toilettes, la machine à laver, l'arrosage ou le ménage. De quoi, selon Jean-Christophe, économiser 50 % de sa consommation en eau.



PHILIPPE JOSSEUIN

Jean-Christophe Maas a créé son activité en janvier dernier au sein de la coopérative d'activités et d'emploi Bâti-Premières.



CONTACT
rozeau.fr
> 06 61 53 88 06

Laurent Le Baut

Ma Kibell à Ploubezre

Le savon artisanal aux parfums de Bretagne

Ma Kibell est une petite entreprise de fabrication artisanale de savons 100 % bretons créée à Ploubezre en février 2010. C'est aussi l'histoire d'un mariage astucieux entre le monde économique et celui de l'université.

Cela faisait quelque temps que l'idée lui trottait dans la tête. Yann Henry est biochimiste et microbiologiste, responsable de la licence 3 "Ingénierie des produits cosmétiques" à l'Université catholique de l'ouest (UCO) à Guingamp. *"À force de travailler dans cet environnement de recherche, j'avais des velléités d'entreprendre. Comme je suis très attaché à la Bretagne, j'ai eu l'idée de faire des savons artisanaux avec des parfums*

bretons et une qualité cosmétique". Des savons dont la particularité est d'être fabriqués dans le hall technologique de l'UCO; un lieu dédié aux travaux pratiques des étudiants, mais aussi un endroit au service des entreprises. Dans cette aventure, Yann Henry est accompagné de Viviane Ridard, par ailleurs consultante auprès d'entreprises agroalimentaires. Il y a un an, ils ont embauché Raphaëlle Kerhoz, ancienne étudiante de la filière cosmétiques de l'UCO. Les savons fabriqués et commercialisés par l'équipe Ma Kibell se déclinent en huit parfums évoquant chacun un aspect de la Bretagne: fraise de Plougastel, caramel au beurre salé, pomme à cidre, mûre de Bretagne, pays des bois, pays de la mer, algues et terre de landes. *"Lorsque l'on dit fraise de Plougastel, cela signifie qu'on y met réellement des fraises, tient à préciser Viviane Ridard. En outre, les akènes que l'on trouve à la surface de la fraise vont donner*

à ce savon des propriétés exfoliantes". Précisons que la saponification, chose rare aujourd'hui, a lieu entièrement sur place. Elle utilise des huiles de colza et de ricin, ainsi que de la glycérine de colza. *"Elle se fait dans une marmite de 40 litres, explique Yann Henry. En fin de fabrication, on met les huiles essentielles, les algues, les fruits, etc. Le mélange refroidit 15 heures dans un moule. On obtient alors une barre dans laquelle on découpe les savons à la main"*. Côté distribution, on retrouve les savons Ma Kibell, ainsi qu'une gamme de sels de bain lancée il y a peu, dans 180 points de ventes en Bretagne: magasins de produits régionaux, pharmacies, parapharmacies, ou encore instituts de beauté. Et si l'entreprise connaît une belle progression, Yann Henry espère surtout que cela donnera du travail à des étudiants de la filière cosmétiques de l'UCO. *"Je suis enseignant par vocation. Mon objectif est de me désengager d'ici à un an et demi, de former des étudiants et de les laisser prendre le relais"*.

Laurent Le Baut



CONTACT
makibell.fr
> 06 25 64 62 31

L'équipe de Ma Kibell :
Raphaëlle Kerhoz, Yann Henry et Viviane Ridard.



BRUNO TORRUBIA

Le coup de pouce des retraités

Ils offrent leurs énergies

Depuis 2007, l'Association des bénévoles des industries électriques et gazières des Côtes d'Armor (Abieg 22) s'implique dans des actions solidaires au service des plus démunis et des plus fragiles. L'idée, utiliser les compétences acquises durant leur parcours professionnel pour le bien commun.



THIERRY JEANDOT

L'Abieg 22 propose le parrainage de toute personne se trouvant en difficulté dans sa recherche d'emploi. L'association est ainsi en relation avec les responsables syndicaux des ex-Chaffoteaux pour tenter d'apporter son aide.

Le développement durable, la maîtrise des énergies, les dangers liés à l'utilisation de l'électricité et du gaz... Quand on a travaillé à GDF, Poweo ou en tant qu'artisan, ce sont des questions que l'on connaît parfaitement. Alors une fois à la retraite, pourquoi ne pas en faire profiter les autres ? C'est ce qu'ont décidé Édouard Le Foll, président de l'association, ex-ingénieur à EDF, et ses compagnons.

"Nos actions se situent à plusieurs niveaux. L'information, avec des interventions en milieu scolaire où les économies d'énergie et la sécurité sont abordées. Nous sommes également en relation avec d'autres structures comme les CCAS, les associations Emmaüs...". Les informer des bonnes pratiques en terme de maîtrise de l'énergie et former les personnels qui interviennent auprès des particuliers sont une préoccupation majeure. Mais l'association intervient également directement au sein des familles les plus

"Je perdais confiance"

fragiles, en relation avec les bailleurs. "Nous sommes conventionnés avec ERDF et EDF qui nous soutiennent à travers des subventions et une aide logistique, poursuit Édouard Le Foll. Cela nous permet de disposer d'outils pédagogiques et de locaux".

C'est justement là, dans les locaux d'EDF à Saint-Brieuc, qu'il reçoit régulièrement des jeunes pour des actions de parrainage qui constituent un volet important de l'activité de l'Abieg 22. À voir la complicité qui caractérise ses échanges avec Jérôme, aujourd'hui âgé de 28 ans, nul doute que le courant passe...

Un emploi pour des filleuls

"En 2005-2006 je sortais d'un bac professionnel informatique, relate Jérôme. Je voulais entrer rapidement dans la vie active mais ma recherche d'emploi a été chaotique. Je suis passé de l'ANPE à l'Igloo(*), puis à la mission locale...

Chacun me faisait refaire mon CV ! Au bout de trois ans de ce petit jeu, avec des entretiens d'embauche qui ne se concrétisaient pas, la mission locale m'a proposé un parrainage. En fait, à chaque échec, je perdais confiance en mes capacités".

Rapidement, Édouard Le Foll ouvre des perspectives au jeune homme. "Jérôme était timide et avait des difficultés à se présenter aux entretiens professionnels. Mon rôle n'est pas de me substituer aux institutions, mais de reconforter, comprendre et motiver. Ces jeunes se sentent non seulement exclus du monde du travail, mais parfois aussi de la société et du milieu familial. Nous sommes l'intervalle avec le monde extérieur, permettant un dialogue sans jugement".

Et Jérôme a vivement apprécié et tiré partie de cette main tendue. "J'ai apprécié de rencontrer un ancien ingénieur connaissant le recrutement, doté d'une vue globale et professionnelle du marché de l'emploi. J'ai revu mon attitude face aux recruteurs, en montrant plus d'assurance et en valorisant mes compétences. C'est un coup de booster qui donne la pêche ; enfin quelqu'un qui croit en nous !" Jérôme a fini par décrocher un CDI, lui permettant de prendre conscience de ses capacités, de réaliser qu'il peut s'adapter au monde du travail et donner satisfaction. Et même si l'entreprise ferme ses portes au bout d'un an, il a retenu la leçon. "Le parrainage m'a appris à avoir l'esprit professionnel, être volontaire. Alors en septembre 2010 je me suis lancé dans le grand bain, avec le statut d'auto-entrepreneur. Je travaille avec un photographe professionnel, une rédactrice web, un webmaster. J'interviens auprès de particuliers et des professionnels pour la conception de sites web et du dépannage". Du parrainage pour le moins efficace.

Véronique Rolland

CONTACT

Abieg 22

Espaces Initiatives Emploi
47 rue du Docteur-Rahuel
22000 Saint-Brieuc

> 02 96 50 04 48

<http://abieg22.perso.sfr.fr>

Retrouvez le site professionnel

de Jérôme sur

websign.fr

(*) Association dédiée à l'habitat et à l'insertion des moins de 30 ans.

Le festival de Lanvellec et du Trégor

Musiques pour tous en Trégor



NICOLAS NAGET

Le festival de musique ancienne de Lanvellec et du Trégor fête son 25^e anniversaire. 25 ans de passion autour de l'orgue de Dallam mais aussi dans de nombreux autres lieux pittoresques du Trégor. Un mot d'ordre : la musique ancienne doit être accessible à tous.

“ Tout est parti de la redécouverte en 1983 de l'orgue de l'église de Lanvellec, l'orgue de Dallam, du nom d'un célèbre facteur d'orgues anglais exilé sur le continent au xvii^e siècle et dont Lanvellec recelait le dernier chef-d'œuvre existant dans le monde, explique Geneviève Le Louarn, présidente de l'association des Rencontres Internationales de musique ancienne en Trégor (RIMAT). L'instrument était incomplet et n'avait plus joué depuis 1854. J'étais alors conservateur régional des monuments historiques et j'ai pu obtenir en 1984 des fonds du ministère de la Culture pour le restaurer”. Il faut savoir que cet orgue était à l'origine dans l'église de Plestin-les-Grèves, puis a été démonté pour être en partie remonté à Lanvellec en 1853. En fait, il n'y avait que les tuyaux de façade, le reste était stocké dans des caisses. “ Nous avons fait l'inventaire de ce qu'il y avait dans ces caisses et l'on s'est rendu compte que l'instrument était complet. L'orgue a alors été entièrement restauré à l'identique et inauguré en 1986. À ce moment s'est posée la question ‘Qu'est-ce qu'on en fait?’”.

C'est alors que naît l'association RIMAT, longtemps présidée par Jean-Claude Pichon, et le premier festival voit le jour en 1986. “ C'était tellement nouveau en Bretagne que ça a tout de suite marché, les gens du Trégor ont découvert la musique baroque et se sont réappropriés cet orgue de Dallam. Mais le festival ne s'est jamais limité à l'orgue. Nous avons simplement monté un festival autour de l'orgue, mais avec des concerts ailleurs, dans d'autres églises, d'autres lieux. Dès le départ, nous avons pris le parti de faire revivre les magnifiques églises du patrimoine trégorrois”.

Le public est d'abord local. Ce sont des concerts de proximité dans des édifices de petite jauge. Ils viennent

en famille et les tarifs sont très raisonnables. Mais il y a aussi un public régional, voire national, de fervents amateurs. Le festival fonctionne bien, accueillant plus de 3 000 spectateurs chaque automne, avec une programmation aussi variée que prestigieuse.

Un festival à la fois international et de proximité

“ Ce défi a été lancé en plein accord avec le Département, poursuit Geneviève Le Louarn. Le Département a marché tout de suite. Aujourd'hui, alors que l'État se désengage financièrement, nous allons signer en 2012 une nouvelle convention de partenariat avec le Département, la Région, Lannion Trégor agglomération, les communautés de communes de Beg Ar C'hra, du centre Trégor, des Trois-Rivières et les communes de Lanvellec, Tréguier, Plounérin, Tréduder et Pluzunet. En fait, fort heu-

reusement, les collectivités prennent le relais. Nous avons voulu faire en sorte que la musique ancienne ne soit pas considérée comme quelque chose d'inaccessible. La musique, c'est souvent considéré comme ‘pour les autres’, les gens cultivés. Le but du festival de Lanvellec, c'est bien de démythifier tout ça. C'est tout simple la musique baroque, il suffit de s'asseoir et d'écouter. Chaque édition s'appuie sur un thème. Cette année, nous avons choisi le thème des ‘Peuples du baroque’, autour du partage et de l'influence des musiques populaires du monde sur la musique baroque”.

La démarche est claire : permettre la rencontre en tous

les publics, qu'ils soient trégorrois, costarmoricains, bretons, français ou même étrangers. C'est un festival de proximité qui participe de l'éveil culturel du Trégor. C'est aussi un moyen pour la population de devenir fière de son territoire.

“ Nous n'avons que de grands interprètes de renommée internationale. De plus, cette année, nous avons ouvert en juillet une académie de musique baroque, avec des jeunes virtuoses venus d'Europe entière”, précise Geneviève Le Louarn.

Par ailleurs, le fait d'organiser ce festival en octobre est aussi un défi touristique, une façon d'inviter les gens à avoir une vision autre de notre région. Cela répond bien à la volonté du Département d'allonger la saison touristique.

Enfin, Geneviève Le Louarn lance un appel à bénévolat pour l'organisation de cette prochaine édition. Avis aux amateurs.

Bernard Bossard



Du 7 au 23 octobre

25^e Festival de Lanvellec et du Trégor Peuples du Baroque

25 artistes ou formations musicales de renommée internationale à travers tout le Trégor

L'Europe au monde,

les 7, 8 et 9 octobre

L'Europe au cœur,

les 14, 15 et 16 octobre

L'Europe au septentrion

les 21, 22 et octobre

Programme détaillé sur festival-lanvellec.fr

L'extraordinaire orgue de Dallam, qui est à l'origine du festival.



THIERRY JEANDOT

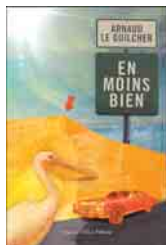
Arnaud Le Guilcher, auteur d'*En moins bien* et de *Pas mieux*

“L'idée, c'est au moins d'essayer”

Après *En moins bien*, son tout premier roman sorti en 2009, qui traitait avec humour du thème de la séparation, Arnaud Le Guilcher, jeune écrivain de 37 ans originaire de Corlay, récidive avec *Pas mieux*, où il est cette fois question de retrouvailles, dans un style toujours aussi haletant, drôle et déjanté.

En moins bien au cinéma

Devant le succès de *En moins bien*, une adaptation au cinéma est en cours. “Nous avons écrit une première version du scénario, nous avons démarché des réalisateurs, nous recherchons de l'argent, des coproductions, etc. Si le film voit le jour, il sera sur les écrans en 2014 ou en 2015”, explique Arnaud Le Guilcher.



En moins bien
Chez Pocket
288 p, 6,60 €



Pas mieux
Chez Stéphane
Million Éditeur
333 p, 17 €

Le rire comme catharsis. C'est un peu ce qui a guidé Arnaud Le Guilcher dans son tout premier roman, *En moins bien*, récemment sorti en poche, et déjà vendu à plus de 15 000 exemplaires. “Ce livre, raconte Arnaud, je l'ai écrit en pensant à la fille avec qui je vivais et qui a disparu du jour au lendemain de ma vie. J'ai tout transposé aux États-Unis avec des personnages fictifs et cette idée de perte. Et en rigolant, car je trouvais que c'était une forme de politesse”. *Pas mieux*, son deuxième roman, n'est autre que la suite. Le narrateur y retrouve sa femme après 15 années d'absence. Il découvre aussi, non sans effroi, qu'il a un fils gothique. Extrait : “Il était atroce, caricatural et grotesque. Il était laid et il foutait les foies. S'il n'avait pas été mon rejeton, je lui aurais jeté des cailloux. Je me serais aussi accroché une guirlande d'ail autour du cou pour me préserver d'une éventuelle attaque de canines”.

Voilà qui donne le ton. C'est vif, c'est fleuri. Et c'est avec jubilation que l'on suit les trajectoires des personnages. Une bande de losers serait-on tenté de dire. Mais pour Arnaud, rien de péjoratif dans ce terme. “On essaie tous de faire un truc bien et ce n'est pas facile. L'idée, c'est au moins d'essayer. Un loser, dit-il, c'est quelqu'un qui tente quelque chose et qui n'y arrive pas. Mais au moins, lui, il essaie, c'est autrement plus attachant. Il se prend des valises, mais tant pis, il est dans une énergie positive, il est vivant. C'est tout l'inverse des 'Assis' de Rimbaud”. Ses livres, Arnaud Le Guilcher les compose en usant de bons mots et de trouvailles métaphoriques. Une manie qui lui vient du lycée. “J'étais maigrichon, j'avais des boutons plein la figure, les cheveux gras, et en plus j'étais premier de la classe... Autant dire que j'avais tout

pour me faire casser la figure ! À partir de là, balancer des vanes est vite devenu une arme. Finalement, je me suis fait plein d'amis”.

Musique, dessin, écriture. Arnaud est un touche-à-tout. Il écrit ses premiers textes - des chansons puis des nouvelles - à partir de 10-12 ans. Parallèlement, il commence à dessiner et à peindre des portraits. Autant de choses qu'il aimerait concilier dans son prochain livre. “Il y aura des images récurrentes qui viendront rythmer le texte à la manière d'une ritournelle. Je travaille aussi sur une version ipad avec des boucles spécialement composées par des musiciens”.

Au cœur de ce futur roman : la crise financière. Une sorte de “*Guantanamo de la finance internationale*” où l'ensemble des traders de la planète se re-

trouvent enfermé sur une île déserte. Et parce qu'il estime qu'un bon moyen de se donner de l'élan est “d'avoir toujours des pions d'avance”, Arnaud a déjà la trame de son quatrième livre. Ça se passe en Bretagne. Un homme se coupe un bras à la tronçonneuse... pour participer aux jeux paralympiques. Le titre : *À bras raccourcis*.

Chef de produits chez Barclay

À Paris, où il vit depuis 16 ans, Arnaud est par ailleurs chef de produits pour la maison de disques Barclay. Un métier qu'il adore. “Ce n'est jamais le même boulot, car jamais le même artiste et jamais le même album”. Il a ainsi travaillé dix ans avec Alain Bashung et accompagné, entre autres, Noir Désir, Les Deportivo, Marc Lavoine, Dionysos, etc.

Pour autant, le mal du pays n'est jamais loin. Celui qui se définit avant tout comme un “Breton des terres”, revient dès qu'il le peut en Côtes d'Armor. “C'est une histoire de racines, tout ce qui fait qu'un endroit c'est chez toi. Quand je suis à Corlay, il y a la maison, les arbres que je connais par cœur, les vaches, le ciel, les odeurs”. Pas mieux !

Laurent Le Baut

Arnaud Le Guilcher est originaire de Corlay et vit à Paris depuis 16 ans où il travaille comme chef de produits pour la maison de disques Barclay.



Solidarités

De nouveaux équipements pour les enfants malades

Depuis de nombreuses années, le Département fournit des cartables numériques et du matériel informatique aux structures accueillant des enfants malades. À ce titre le centre de rééducation et de réadaptation fonctionnelle de Trestel (dépendant du centre hospitalier de Lannion), expérimente depuis 2002 des cartables numériques pour les enfants malades et les enfants handicapés moteur. Plusieurs services du centre bénéficient de ce dispositif : la Maison de l'éstran (enfants et adolescents polyhandicapés), les ergothérapeutes, le service d'éducation spéciale et de soins à domicile, ainsi que l'école installée au sein de l'établissement. Tout

le matériel fourni par le Département a permis aux enfants de suivre leurs cours, de faire leurs devoirs, de découvrir les nouvelles technologies et d'être aidés dans leur rééducation. Pour autant, de nouveaux besoins sont apparus et certains équipements doivent être renouvelés. C'est pourquoi le Département a décidé d'allouer 25 000 € à Trestel pour l'acquisition de sept ordinateurs fixes, 12 écrans, 12 ordinateurs portables,



THIERRY JEANDOT

Depuis le début de l'expérimentation, des cartables numériques sont à renouveler.

une imprimante couleur, un vidéo projecteur ainsi que divers accessoires et logiciels. ■

Economie

300 000 € pour le développement économique et l'emploi

Parmi les entreprises aidées, on citera quelques exemples : ce sont 14 opérations d'aides aux petites et moyennes entreprises que le Département

vient d'allouer, des aides qui devraient générer la création de 30 emplois. Six entreprises en création, en reprise ou en projet de développement reçoivent une aide Créarmor pour un montant global de 106 000 € : le dossier le plus important concerne la société Ouvéo Bretagne à Plélan-le-Petit (menuiseries bois et PVC) qui se voit attribuer 60 000 € pour la création de 20 emplois. À Cavan, ce sont les six salariés de SBCI (cloisons, plaque de plâtre) qui ont repris leur entreprise sous forme de Scop et reçoivent à ce

titre l'aide du Département aux Scop (11460 €). Par ailleurs, deux entreprises ont eu droit à l'aide à la mise au point de nouveaux produits ou process (65 000 €). Enfin, la société Élevage service (matériel d'élevage), à Péderneq, victime d'un incendie criminel, annonce la réalisation de 600 000 € de travaux pour reconstituer son outil de production et préserver ses 27 emplois. À ce titre, elle bénéficie d'une avance remboursable de 80 000 € du Département. ■



THIERRY JEANDOT

Développement durable

Des aides pour la filière bois énergie

Le Département est impliqué depuis plusieurs années dans le Plan bois énergie Bretagne, aux côtés de la Région, de l'Europe, de l'État et des autres départements bretons. Le budget consacré par le Département à cette politique est de 330 000 € en 2011. Il vient de décider de subventionner à hauteur de 70 % des études de faisabilité pour l'installation de chaudières à bois au centre hospitalier de

Plouguernevel (en remplacement de trois chaudières à gaz), au foyer d'accueil médicalisé Beaubois à Bourseul (en remplacement d'une chaudière à fuel) et pour plusieurs bâtiments publics de Saint-Gilles-les-Bois (en remplacement d'un chauffage électrique). Il a par ailleurs alloué 15 % de subventions à cinq agriculteurs qui investissent dans des chaudières bois pour chauffer leurs élevages, assor-



THIERRY JEANDOT

ties de plans de gestion du bocage des exploitations afin de garantir une exploitation pérenne du bocage. Le montant total de ces subventions est de 43 700 €. ■

Accession sociale à la propriété

Dans le cadre de sa politique du logement, le Département a mis en place un dispositif d'accession sociale à la propriété qui mobilise cette année une enveloppe de 400 000 €. Cette aide est de 2 000 € par logement pour les particuliers bénéficiant d'un prêt à taux zéro (PTZ) si les revenus du foyer ne dépassent pas 70 % du plafond du PTZ, et de 1 500 € lorsque les revenus dépassent légèrement ce plafond (5 %). En outre, cette aide n'est accordée que si la performance énergétique du logement atteint au moins la classe D (le cas échéant, après travaux), soit une consommation en énergie comprise entre 151 et 230 kWh/m²/an. 18 familles viennent de bénéficier de ce dispositif pour un montant global de 36 000 €.

Des aides à l'assainissement collectif

Le Département consacre cette année 2,26 M€ d'aides aux communes qui s'équipent de réseaux d'assainissement collectif. À ce titre, la commune de Gommenc'h vient de se voir attribuer une subvention de 48 300 €.

Du 29 octobre au 1^{er} novembre, *Scènes d'Automne au jardin*

Les jardins se mettent en scène

Les jardins participants

- Le domaine départemental de La Roche-Jagu
- Le parc de La Moglais à Lamballe
- Les jardins Lepage à Pleumeur-Bodou
- Les jardins du Botrain à Mûr-de-Bretagne
- La Jartdin à Saint-Michel-en-Grève
- Le jardin de Kestellic à Plouguiel
- La villa Rohannec'h à Saint-Brieuc
- Les jardins de Kerdalo à Trédarzec
- Les Rhodogites du Goëlo à Pludual
- Le jardin L'Atelier à Perros-Guirec
- L'orangerie de Lysandré à Plouha
- L'Herbarius à Planguenoual
- Le parc du château de Couellan, à Guitté
- Le parc du château du Colombier à Hénon
- Le château de Bogard à Quessoy
- La villa Kernetra à Lanvollon



Programme détaillé et vidéos



Pour sa deuxième édition, *Scènes d'Automne au jardin* ouvre aux Costarmoricains les portes de 16 parcs et jardins du département. Initiée par le Conseil général, en partenariat avec l'Association des parcs et jardins de Bretagne, cette manifestation vous invite à découvrir diverses petites formes de spectacles vivants en pleine verdure, des expositions, des conférences et des ateliers sur le thème du jardin et de la nature.

Commençons par le parc de La Moglais, à Lamballe où, le 29 octobre, la compagnie Volte Quarte présente *Parcours et jardins*, une envolée lyrique sur le thème de la nature qui se rit de la condition humaine en effeuillant les vices et les vertus des mortels. Entre musique et théâtre, une pérégrination bucolique qui plonge le public dans un univers léger, moqueur ou tendre, laissant parfois quelques soupirs.

Le même jour, aux jardins Lepage de Pleumeur-Bodou, rendez-vous avec *Duolivine* et la musique traditionnelle de la compagnie babill: vielle à roue, clarinette, accordéon diatonique, cornemuses et chants.

Le même concert sera donné le lendemain au Jartdin de Saint-Michel-en-Grève. Autres lieux, autre spectacle avec *La belle parleuse* par la compagnie La belle inutile qui sera le 30 aux jardins du Botrain, à Mûr-de-Bretagne, le 31 au jardin de Kestellic à Plouguiel et le 1^{er} octobre aux Rhodogites du Goëlo, à Pludual: voici un

livre uniquement fait des bribes prélevées au jour le jour par l'auteur, dans le flux des paroles réellement prononcées par sa compagne. Chaque bribe est datée et minutée. Il en résulte un "portrait" tantôt émouvant, tantôt drolatique de la dame et de son quotidien.

D'étonnantes découvertes

Musique à Rohannec'h, danse à Kerdalo

À la villa Rohannec'h, à Saint-Brieuc, vous pourrez assister le 31 à *Ollie and Mood* par le Label Caravan, un duo vocal puissant et plein d'émotions autour de mélodies, d'harmonies world et sacrées, sur fond de chants traditionnels indiens. Enfin, le 1^{er}, *Graine d'ici*, de la compagnie Sevaécie, sera à Trédarzec, dans les superbes jardins de Kerdalo: ce spectacle est le fruit d'une rencontre entre la danseuse Séverine Gou-

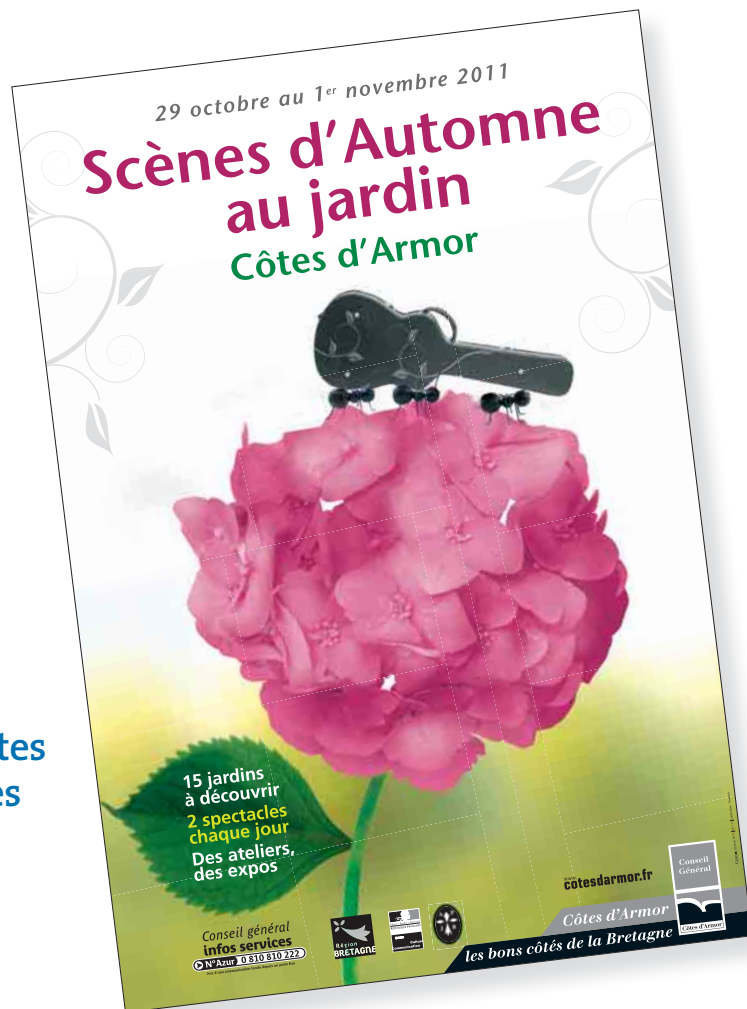
ret et la sculptrice Irène Le Goaster. L'écriture chorégraphique émane de l'exploration des "graines", grosses billes de bois aux formes ovoïdes pleines et fécondes. Important: tous ces spectacles commencent à 15h au tarif unique de 5 €, mais la visite des jardins est gratuite.

Côté arts plastiques, des artistes exposeront leurs œuvres dans les jardins de la villa Kernetra, à Lanvollon, à l'orangerie de Lysandré, à Plouha et au parc du château du Colombier, à Hénon.

Divers ateliers et conférences sont également proposés: on citera pour

exemples les ateliers sur la multiplication des végétaux aux Rhodogites du Goëlo, sur la taille des arbres au jardin L'Atelier, à Perros-Guirec, sur les nichoirs à insectes à l'Herbarius de Planguenoual, sur comment fabriquer des nichoirs aux jardins du Botrain et enfin sur la taille des fruitiers aux jardins Lepage à Pleumeur-Bodou. Enfin, du 29 au 1^{er}, Florence Gouley donnera chaque jour une conférence sur le jardin médiéval à l'Herbarius de Planguenoual. ■

Mathilde Chauvin et Bernard Bossard



Développement durable

De l'expérimentation aux mutations

En étant parmi les premières collectivités locales à construire son Agenda 21 dès 2004, le Conseil général a affirmé sa vocation à agir pour le développement local, tout en s'inscrivant dans une démarche durable.

Dans le thème de l'attractivité, le massif forestier d'Avaugour-Bois Meur, acquis par le Conseil général en 2004, constitue un projet de développement durable exemplaire. Il concilie valorisation biologique, économique et culturelle, en concertation avec l'ensemble des usagers de la forêt : 45 km d'itinéraires de randonnée, construction d'un centre d'initiation à la forêt et au développement durable, aménagements permettant l'accès aux personnes à mobilité réduite, loisirs et visites en cohabitation harmonieuse avec la chasse et la gestion forestière.

Diagnostic du territoire, vision stratégique suivie d'un plan d'actions, l'Agenda 21 est un outil permettant aux structures et aux territoires qui s'en emparent d'agir aujourd'hui en préparant demain. En 2004, en l'absence de règles précises, le Département est d'abord entré dans une période d'expérimentation, essentiellement élaborée au sein de ses propres services. L'idée : commencer par s'interroger sur ses propres modalités de fonctionnement et les améliorer afin d'avoir suffisamment d'éléments d'exemplarité pour entraîner les autres acteurs du département dans son sillage. Au total, 104 actions ont été définies autour de cinq thèmes : solidarité, citoyenneté et démocratie participative, attractivité et exemplarité, accessibilité physique, prévention. Leur mise en œuvre s'est faite en parallèle à la démarche participative avec les citoyens dans le cadre de "Côtes d'Armor 2mille20". Aujourd'hui, le développement durable étant devenu une réalité au sein du Conseil général dans chacun des projets qu'il mène, il peut entrer dans

la construction d'un deuxième plan d'actions qui sera élaboré en 2012.

Plus d'une centaine d'actions

S'il est difficile de réaliser le bilan détaillé de plus d'une centaine d'actions, certaines d'entre elles sont significatives de l'esprit concret et appliqué dans lequel ce premier Agenda 21 a été construit.

On peut citer le dispositif de conditionnalité des aides aux entreprises qui les incite à contribuer à l'insertion des personnes éloignées de l'emploi ou en situation de handicap ; la collectivité bonifiant de 3 000 € chaque recrutement. Entre 2006 et 2010, 19 entreprises ont été concernées, s'engageant à embaucher 133 personnes répondant à ces critères sur 605 emplois créés.

Concernant le fonctionnement interne de la collectivité départementale, de sérieuses améliorations ont été apportées aux horaires de travail atypiques du personnel d'entretien. Les objectifs étant d'en réduire les effets nocifs sur la santé, de rendre plus compatible le rythme de travail et la

vie privée des agents et de leur apporter une meilleure intégration au sein des services dans lesquels ils interviennent. Les plages horaires étaient organisées en deux roulements, 3h45 à 10h et 16h à 22h15 ; ils sont aujourd'hui passés de 7h à 15h. De fait, le premier plan d'actions a été une étape importante dans la prise de conscience collective. La dynamique de développement durable est aujourd'hui parvenue à maturité dans le territoire costarmoricain. Le Conseil général peut désormais s'attacher aux grandes politiques structurantes permettant de mettre en avant ses engagements, avec une vision plus collective et partagée avec l'ensemble des acteurs du département. ■

Véronique Rolland

Une réalité au quotidien



En terme d'accessibilité sociale, l'instauration du tarif unique à 2 € le voyage dans les transports interurbains (Tibus) en 2005, présente un acte majeur pour renforcer l'équité et les liens sociaux. En 2007, un ticket unique Tibus/Tub à 2 € a permis de faire la liaison avec les transports de Saint-Brieuc agglomération.



THIERRY JEANDOT



THIERRY JEANDOT

La base départementale de plein air de Guerlédan, propriété du Département, offre de multiples activités à des groupes de jeunes venus de tout le grand ouest. Elle accueille aussi, avec son impressionnant complexe sportif couvert, de nombreux sportifs de haut niveau. Une belle réussite qui l'oblige parfois à refuser du monde.

Base de Guerlédan



La "Mecque" des sports en Côtes d'Armor



Mercredi 21 juillet, 9 h du matin. Une nouvelle journée commence à la base départementale de plein air de Guerlédan. Des groupes d'enfants et d'ados s'affairent, sous l'œil de leurs animateurs, à préparer leur sortie. Un groupe de jeunes Morbihannais, en stage de vacances, est divisé en deux. Une moitié d'entre eux va être conduite sur un site d'escalade ; l'autre moitié va partir en canoë-kayak. Le but du jeu : les kayakistes vont devoir partir à la recherche des

alpinistes. Ils accosteront à un point donné et, à l'aide d'une carte topographique, devront s'orienter dans la forêt pour retrouver leurs camarades en fin de matinée. Tout ce petit monde pique-niquera ensemble, puis les rôles seront inversés. Les alpinistes du matin partiront, toujours à l'aide d'une carte, à la recherche des canoë-kayaks pour ensuite rentrer à la base, pendant que leurs camarades feront de l'escalade.

Ce matin-là, 14 groupes partent ainsi pour diverses activités : VTT, randonnée, voile, etc. "Autour de ce lac de 400 hectares, nous avons 4 000 hectares de forêt, c'est notre terrain de jeu, explique Éric Ribaut, directeur de la base. Entre ici et l'abbaye de Bon-Repos, il y a 12 km, avec un lac qui serpente dans une vallée engloutie. Nous avons aussi le canal de Nantes à Brest en amont et en aval du lac, sans oublier la rivière du Blavet. Nous avons également le GR 341 et la voie verte Saint-Méen-le-Grand/Carhaix. Guerlédan, c'est une autre facette des Côtes d'Armor. Ici, on ne se balade pas pour se balader, on a toujours un but comme l'abbaye de Bon-Repos, les forges des Salles ou encore un site d'escalade. On peut donc faire de la randonnée pédestre, nautique ou à VTT. On fait aussi de la randonnée en



L'escalade reste un sport phare de la base.

bivouac, sur deux jours... on peut partir en canoë-kayak et revenir à vélo, partir à pied et revenir en bateau. La Bretagne a une image maritime, mais ce que les Bretons et les Costarmoricains oublient très souvent, c'est qu'ils ont en Centre-Bretagne des paysages qu'ils vont parfois chercher dans d'autres régions de France", poursuit Éric Ribaut.

Un complexe sportif haut de gamme

La base départementale de plein air existe depuis 1968. C'était l'émanation d'une volonté du Département et du ministère des Sports de l'époque. Le site de Guerlédan avait déjà été repéré par les kayakistes et la Fédération française de canoë-kayak avait sollicité un équipement sur ce site. Donc, au départ, il n'y avait que cette activité.

Le Département a ensuite aménagé la structure par des investissements réguliers, complémentaires : un logement de fonction, un atelier, un hébergement d'une centaine de



L'équipe de handball pro de Tremblay-en-France en pleine séance de musculation, dans le complexe sportif.



En canoë-kayak, à pied ou à VTT, chaque sortie a un but bien précis. On ne vient pas ici pour se contenter de regarder le paysage.



BRUNO TORREBIA

BRUNO TORREBIA

BRUNO TORREBIA

BRUNO TORREBIA

lits, un restaurant, puis l'accueil, des bureaux, des salles de réunion et la première station VTT du département... l'idée était de monter une grosse structure pour l'accueil de sportifs de haut niveau.

Puis il y a eu, à partir de 1996, une réflexion un peu plus approfondie pour pouvoir accueillir des sportifs en toutes saisons en construisant un grand équipement couvert. "En 1999, un protocole d'accord est signé entre le Département, la communauté de communes de Guerlédan et l'association des Amis du plein air, gestionnaire du site. De là est né le projet du complexe sportif départemental couvert, dimensionné pour l'accueil de sportifs de haut niveau. En fin de compte, le complexe ouvrait ses portes en 2007. Cela a mis du temps parce qu'il a fallu convaincre les décideurs politiques de monter un projet de cette dimension en plein Centre-Bretagne, dans une commune de 2 000 habitants. Pourtant, on est à quatre heures de Paris, c'est bien desservi, nous ne sommes pas si loin que ça", explique

Un pôle de développement pour le Centre-Bretagne

Eric Ribaut. Pour autant, même si le projet de départ est ciblé vers l'entraînement des sportifs de haut niveau, très vite, le pôle éducatif et le pôle vacances scolaires se sont développés et constituent aujourd'hui encore l'essentiel de l'activité de la base. "Les scolaires, du CE2 au collège, et les groupes de jeunes venant durant les vacances scolaires sont le cœur de notre activité", précise

Eric Ribaut.

La base est également devenue un organisme de formation agréé pour les activités physiques de pleine nature (APPN). Elle forme les jeunes au Brevet professionnel d'assistant animateur (BAPAAT, diplôme de niveau V), assure la préparation au concours d'Éducateur territorial des activités physiques et sportives et propose des formations au BAFA et au BAFD.

Une très forte augmentation de la fréquentation

"En fait, nous avons huit pôles, poursuit Eric Ribaut : le pôle stages sportifs pour les clubs de haut niveau ou les fédérations; le pôle formation; le pôle éducatif; le pôle vacances jeunes; le pôle loisirs sportifs et touristiques, avec notre station VTT; le pôle séminaires; le pôle événementiel pour des fédérations qui organisent des compétitions; et enfin le pôle des activités des clubs sportifs locaux qui disposent de créneaux horaires réservés pour l'utilisation du complexe couvert".

Un complexe qu'utilisent en ce mois de juillet les joueurs de handball de 1^{re} division de Tremblay-en-France, finalistes cette année de la coupe d'Europe des vainqueurs de coupe. "Depuis

2007, le complexe affiche une progression de sa fréquentation de 8 à 10 % par an, et + 15 % pour le seul premier semestre 2011. Nous avons récemment accueilli le Goëlo volley-ball Côtes d'Armor, l'équipe nationale de volley de Tunisie, l'équipe de France junior de volley, des clubs d'aviron de la région parisienne, les équipes de handball de Nantes et Cesson-Sévigné, un club de football d'Alger, des stages de boxe, de judo, de gymnastique, de basket, de karaté... nous avons également accueilli d'importantes compétitions de judo et de tennis de table. Il nous arrive souvent de refuser des stages, et nous sommes parfois obligés, faute de place sur le site, d'héberger les compétiteurs dans un hôtel qui jouxte la base. Sans oublier les clubs sportifs locaux.

Il y a du monde tous les jours au mur d'escalade. Et nous accueillons depuis deux ans les deux collèges de Mûr-de-Bretagne. Les gens ne se rendent pas compte à quel point ce complexe s'est développé".

On notera ici que ce qui attire les sportifs de haut niveau, c'est, au-delà du complexe sportif, la possibilité d'accéder à toutes les autres activités de la base. Pour preuve, ce matin-là, l'équipe de Tremblay part pour un "run and bike", une course en binôme réunissant chacun un vététiste et un coureur à pied. "Au-delà de l'entraînement de handball, ils sont ici pour améliorer la cohésion du groupe. Il faut croire qu'ils se sentent bien ici, c'est la 3^e fois qu'ils viennent", confie Eric Ribaut.

Enfin, la base affiche complet lors de toutes les vacances scolaires. Sur le plan financier, l'association des Amis du plein air, présidée par Monique Le Clézio, première vice-présidente du Conseil général et conseillère générale de Mûr-de-Bretagne, gère un budget de 1,5 M€ par an. "Le développement économique de la structure permet aujourd'hui au Conseil général de réduire sa subvention annuelle tout en permettant à l'association d'être en équilibre budgétaire. La participation du Conseil général représente 20 % de notre budget", conclut Eric Ribaut.

Bernard Bossard

Repères

- **Fréquentation** : 28 754 journées stagiaires en 2010
- **Budget** : 1,5 M€, dont 290 000 € de subvention départementale. Subvention exceptionnelle de 100 000 € en 2011 pour des travaux de modernisation
- **Base nautique** : aviron, canoë-kayak, ski nautique, voile sur un lac de 400 ha et 12 km de long
- **Base de plein air** : course d'orientation, escalade, raids multisports, randonnée pédestre, tir à l'arc, VTC, VTT
- **Complexe sportif** : salle omnisports aux normes haut niveau; tennis de table; rings de boxe; dojo; structure artificielle d'escalade (interne et externe); salle de pan (escalade); salle de musculation; sauna; spa; salles de réunion; club House
- **Hébergement** : pavillon hôtelier deux étoiles; 33 lits; pavillons collectifs: 102 lits; deux salles de restauration: 120 couverts.

CONTACT

Base départementale de plein air de Guerlédan
106 rue du lac - BP 11
22530 Mûr-de-Bretagne
> 02 96 67 12 22
base-plein-air-guerledan.com

Guerlédan a accueilli la première station VTT du département.



BRUNO TORREBIA

Centre technique départemental à Plérin

Une régie au service des routes



Jean-Michel Cadin, responsable de l'usine, montre à quoi ressemble l'émulsion de bitume que fabrique et commercialise le Centre technique départemental.

En janvier dernier, le parc de l'Équipement, situé au port du Légué à Plérin, était transféré de l'État au Conseil général, devenant ainsi le Centre technique départemental. Le point sur les activités de cette régie à autonomie financière employant 65 personnes.

65 agents

Le centre technique départemental emploie 65 agents, salariés du Conseil général. Parmi eux : 14 mécaniciens, quatre électriciens, 38 agents de travaux, ainsi que trois agents qui assurent le fonctionnement de l'usine de production d'émulsion de bitume.



Pôle travaux > 02 96 60 80 20
Usine de fabrication d'émulsions bitumineuses et enrobés à froid > 02 96 60 80 29
ctd@cg22.fr

Le Centre technique départemental (CTD) occupe une partie du site de l'île aux Lapins au port du Légué. Un site qui date du début du siècle dernier avec le développement de la route en Bretagne. L'enjeu était alors de goudronner le réseau départemental. Une usine de production d'émulsion de bitume y a même vu le jour dès 1928 et continue de fonctionner aujourd'hui.

Jusqu'ici exploité par l'État, le parc de l'Équipement a vu la majeure partie de ses activités transférées au Conseil général en janvier dernier.

Équilibrer nos dépenses et nos recettes

“Jusqu'à ce transfert, le Conseil général était client du parc de l'Équipement pour l'entretien de ses routes départementales. Il y avait deux possibilités. Soit le Conseil général reprenait l'ensemble de ce service de l'État, soit il ne prenait que les activités qu'il rémunérait jusque-là. Un choix intermédiaire a été fait, et au final le Département a repris 12 agents en plus de ce que prévoyait au minimum la loi, tout en créant des activités nouvelles”, rappelle Anne-Laure Quinquis, chef du CTD.

Les activités du CTD sont multiples. Il s'occupe tout d'abord de l'entretien d'une partie des 4400 km de routes départementales. *“C'est notre voca-*

tion première, explique Anne-Laure Quinquis. *“Ensuite, en fonction de notre plan de charge, on peut être amené à travailler pour les communes”.* C'est aussi le CTD qui s'occupe de la maintenance préventive et spécifique du matériel d'entretien des routes des Agences techniques départementales (ATD), services du Conseil général répartis dans chacun des six pays du territoire. Saleuses, épareuses, matériel pour poser les

glissières de sécurité, matériel de marquage au sol, tracteurs, véhicules légers, signalisation routière embarquée... la liste du matériel entretenu par le CTD est longue mobilisant onze mécaniciens et techniciens. À la création de cette structure, un rapprochement avec le service départemental d'incendie et de secours (SDIS) a été opéré, notamment pour l'entretien des véhicules. Notons aussi que c'est le CTD qui, au moment de la période hivernale, réceptionne le sel et organise sa livraison dans les ATD.

Moins connue est peut-être l'usine de fabrication d'émulsion de bitume. Trois agents y travaillent. *“Il s'agit de la seule usine du département, précise Anne-Laure Quinquis. Et au-delà de notre propre usage, nous vendons aussi à des applicateurs privés. La production de cette usine est destinée à l'entretien des routes”.*

L'émulsion dont il est question est un mélange d'eau et de bitume. Son intérêt ? Contrairement au bitume pur utilisé pour faire de l'enrobé, l'émulsion, elle, ne nécessite pas d'être travaillée à une température supérieure à 110 °C. Et surtout, parce qu'elle contient déjà de l'eau, elle peut être appliquée d'avril à octobre, même si le temps est un peu humide. Concrètement, on applique une couche d'émulsion - qui n'est rien d'autre qu'une colle -, une couche de gros gravillons, une nouvelle couche d'émulsion et on termine par une couche de gravillons fin. Certes, c'est immédiatement moins propre que de l'enrobé, mais avec le temps, la route ne va pas tarder à revêtir un aspect lisse.

Outre ses activités routières de base réalisées par les équipes du CTD, qui le mobilisent fortement d'avril à octobre, autour de l'entretien et du marquage des routes, le CTD a souhaité se diversifier, notamment pendant la période hivernale. Parmi les nouvel-

les activités, on trouve la mise en place d'un service d'entretien des abribus et de pose des affiches, des presta-

tions de bûcheronnage sur le canal de Nantes à Brest ou encore la construction de murs gabions(*). *“Nous réfléchissons aussi à la possibilité de faire de la maintenance hydraulique sur les écluses. Tout ceci vise à faire en sorte que le projet soit viable. En tant que régie à autonomie financière, nous devons équilibrer nos dépenses et nos recettes”,* conclut Anne-Laure Quinquis.

Enfin, les techniciens sont à même de réaliser des prestations pour les communes dans leurs domaines d'activités.

Laurent Le Baut

(*) Sorte de casiers contenant des pierres pour construire des murs de soutènement ou des berges artificielles.



Le Planétarium de Bretagne à Pleumeur-Bodou 

La tête dans les étoiles

Le Planétarium de Bretagne n'en finit pas de nous surprendre. Avec son nouveau système de projection, unique en Europe, il propose d'étonnants voyages interstellaires en très haute définition. Décoiffant.

Sil le Planétarium de Bretagne, à Pleumeur-Bodou, voit le jour en 1988, en récupérant un système de projection donné par le Palais de la découverte de Paris, il a su rapidement se forger une réputation qui aujourd'hui dépasse largement les frontières de la Bretagne. Idéalement situé sur le site de Cosmopolis, à deux pas du radôme, de la Cité des télécoms et du siège de l'Abret (Association bretonne pour la recherche et la technologie), il forme, avec le village gaulois, un pôle de découverte qui accueille chaque année des dizaines de milliers de visiteurs, vacanciers ou scolaires.

De la 3D sans lunettes

On est désormais bien loin du système de projection des années 80. Le Planétarium s'est équipé en début d'année d'un matériel de projection dernier cri, avec huit projecteurs. "On obtient une très haute définition avec plus de 2000 sur 1500 pixels. C'est en quelque sorte de la 3D sans lunettes. Il n'y a pas d'équivalent en Europe. Le rendu des projections sous le dôme de 20 mètres de diamètre est impressionnant de qualité", confirme le directeur, Vincent Daniou.

"Nous accueillons plus de 45000 visiteurs par an. C'est le quatrième site le plus fréquenté du département. L'été et en périodes de vacances scolaires, nous avons une clientèle touristique. Le reste de l'année, nous avons essentiellement des scolaires qui viennent de tout le grand ouest, car le contenu de notre programmation est reconnu par l'Éducation nationale", poursuit Vincent Daniou.

Le Planétarium dispose en effet d'une très large palette de films, aussi bien pour les enfants à partir de quatre ans, avec le dessin animé *La petite planète* - un film de sensibilisation à l'environnement - que pour les plus grands, jusqu'aux lycéens.

Le spectateur est littéralement happé par ce dôme d'images

Ainsi, *La nuit étoilée*, *Voyage dans le système solaire*, *L'aube de l'ère spatiale*, *La lune*, *Les mystères du ciel austral*... sont autant de films, parmi d'autres, qui emmènent le spectateur dans un étonnant voyage intersidéral, littéralement

happé par cette sphère d'images, ces planètes en révolution, ces éruptions solaires et autres galaxies en mouvement. L'effet est saisissant. Les films, très pédagogiques, sont commentés par deux animateurs conférenciers. Pour les scolaires, ils complètent les projections par différents ateliers : fusées à eau, les astres et les marées, la lune, expositions thématiques au Planétarium ou à la Cité des télécoms, etc.

Le Planétarium est financé par un syndicat mixte fédérant le Conseil général (75 000 € par an), Lannion-Trégor-Agglomération (LTA) et la commune de Perros-Guirec. Le nouveau système de projection, d'un coût de 660 000 €, a en outre bénéficié d'une subvention de 25 % du Conseil général (165 000 €), 32 % de l'Europe, 21 % de LTA, 18 % de la Région et 4 % de la Ville de Perros-Guirec.

Ouvert de février à décembre (y compris de nombreux dimanches), il a récemment créé un événement original : avec le service du patrimoine du Conseil général, il a réalisé un film



Vincent Daniou, le directeur du Planétarium.

sur les abbayes et châteaux du Moyen Âge en Côtes d'Armor, une plongée dans l'histoire, comme si vous y étiez. Aujourd'hui, son actualité, c'est "Le jour de la nuit", le 1^{er} octobre (*lire ci-contre*). Mais quoi qu'il en soit, il se passe toujours quelque chose au Planétarium et le visiteur ne risque pas d'être déçu du voyage.

■ Bernard Bossard

Les tarifs : adulte, 7€ ; tarif réduit (5 à 17 ans, étudiants, demandeurs d'emploi), 5,60€ ; tarifs réduits groupes et familles. 50 % de réduction à partir de la 2^e séance dans la même journée.
02 96 15 80 32
planetarium-bretagne.fr

Un nouveau système de projection unique en Europe.



Samedi 1^{er} octobre

Le jour de la nuit

Depuis de nombreuses années, la nuit est confrontée à la montée d'une pollution lumineuse issue d'une généralisation de l'éclairage public. Nos villes et nos villages sont sur-éclairés, masquant la vue de la voûte stellaire. Attirés par ces lumières artificielles, de nombreux insectes meurent, des oiseaux migrants sont désorientés et c'est tout un écosystème qui est menacé. "Le jour de la nuit" est une manifestation nationale à laquelle le planétarium participe. Il vous proposera ce soir-là trois séances à 20 h 30, 21 h 15 et 22 h au tarif réduit de 3€ par personne. Vous pourrez aussi observer les étoiles avec les membres du Club d'astronomie du Trégor. Pour faciliter cette observation (gratuite), la ville de Pleumeur-Bodou coupera son éclairage public pour la soirée.

Odorico et la mosaïque

Plus qu'une technique, un art

Procédé très ancien, la mosaïque est arrivée en Côtes d'Armor avec les frères Odorico, venus en Bretagne en 1882 du Frioul italien. Leur savoir-faire a laissé des traces sur de nombreuses maisons et devantures de magasins du département. La mosaïque, devenue aujourd'hui un art, y a fait des émules.

Isidore et Vincent Odorico ont marqué l'ouest de la France de leur empreinte; le Musée de Bretagne à Rennes leur a d'ailleurs dédié une exposition en 2009. Arrivés en France vers 1870 les deux frères retrouvèrent à Paris un célèbre mosaïste, italien lui aussi, Facchina. Ce dernier avait mis au point une technique de fabrication de mosaïque "par inversion", permettant à Garnier de décorer l'Opéra de Paris à un coût raisonnable. Ainsi, les frères Odorico participèrent, à travers ce monument, à un de leurs plus prestigieux chantiers. En 1881, ils travaillent à Tours pour Joachim Novello, un entrepreneur effectuant des pavages et des carrelages décoratifs à base de mosaïque. Très entreprenants, les frères s'associent en 1882 et fondent leur entreprise à Rennes, située rue Joseph-

Sauveur et par la suite rue de Léon. Ils se spécialisent dans la pose de mosaïque vénitienne et romaine, la mosaïque de marbre pour dallage et la mosaïque en émaux et or. Ce marché est alors quasiment inexistant. À partir de là, la région va devenir un important centre de production. Les frères créeront des succursales à Angers, Dinard, Laval, Nantes et Saint-Brieuc. Il faut parfois lever les

Création contemporaine

yeux pour trouver leurs "œuvres", à Binic, Broons, Dinan, Erquy, Étables, Lannion, Paimpol, Perros-Guirec, Pontrieux, Saint-Brieuc, Saint-Jouan-de-l'Isle, Saint-Quay-Portrieux, Trébeurden, Tréguier.

De l'année 1900 jusqu'à sa mort en 1912, Isidore poursuit seul l'activité de mosaïste, se tournant vers le marbre, le smalte, un verre coloré en bleu, et le grinito, un produit à base de pierre, marbre et ciment, donnant l'apparence du granit, une fois poli.

L'essentiel du travail signé Odorico est d'une grande qualité technique. Des commandes importantes leur auraient assuré encore davantage de notoriété. Mais la période d'avant-guerre n'est pas la plus propice. Toutefois, les frères ont élevé la mosaïque au rang de décor privilégié en architecture et fait de Rennes un important centre de production.



Les œuvres des mosaïstes sont



THIERRY JEANOT

La mosaïque, travail millénaire

Entre 1885 et 1914, leur "catalogue" issu des ateliers montre une palette diversifiée de réalisations: des ornements destinés aux églises et aux entrées de maisons, des modèles de paillassons, des projets

de devantures de magasins aux couleurs choisies selon la nature du commerce, Quand Isidore fils, prend les rênes de l'entreprise, l'art de la mosaïque s'invite dans le mobilier, sur les murs des maisons, les salles de bains, sur les façades des immeubles et des monuments. Avec lui, les choses bougent; sorti de l'école des Beaux-Arts, il a une sérieuse formation culturelle et collabore avec des architectes, comme Georges-Robert Lefort pour le décor de la chapelle du grand séminaire à Saint-Brieuc, des peintres, comme Mathurin Méheut (son professeur aux Beaux-Arts de Rennes) pour la villa du Petit Caruhel à Étables-sur-Mer, et encore des sculpteurs ou des dessinateurs.

Il participe à faire évoluer le savoir-faire de l'époque vers une mosaïque industrielle moderne. Désormais, le matériau couvre et protège le béton, souvent sur les bâtiments publics, car la mosaïque est aussi synonyme d'hygiène, notamment dans les piscines et bains publics. La technique connaît son apogée en 1925 à l'exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes de Paris. Isidore Odorico réussit à traverser la crise de 1929 sans trop de difficultés car il s'adapte et se renouvelle. Après sa mort en 1945, l'entreprise s'associe

Vers 1930, la famille Odorico; à l'avant assis, Isidore et à l'arrière, Vincent.



COLLECTION PRIVÉE

à part entière



THIERRY JEANDOT



THIERRY JEANDOT



THIERRY JEANDOT



THIERRY JEANDOT

entrées dans les galeries et les musées.

avec un carreleur belge. Pierre Janvier, entré en 1941 dans l'entreprise, en devient le gérant en 1952 et le directeur en 1958.

L'activité cesse en 1978. Pierre Janvier donne au Musée de Bretagne le fonds de dessins amassés depuis l'implantation de la maison à Rennes, plus de 800 pièces.

Des artistes comme Chagall, Gaudi, Klimt, Léger, Niki de Saint-Phalle, n'ont pas hésité à s'emparer de la mosaïque. En outre, la création contemporaine et l'école de Ravenne en Italie vont lui donner un coup de fouet et une autre dimension. En Côtes d'Armor, des passionnés amoureux de cet art multiple, professionnels ou amateurs, ont contribué à

son expansion. Ainsi Florence Tigoulet, qui n'exerce plus, mais a formé de nombreuses personnes. Et encore, Magali Delmond-Blanchaert qui anime des ateliers pour l'association Clap à Ploumagoar. *"À travers des initiatives telles 'M comme Mosaïque' à Paray-le-Monial, les '3R', rencontres internationales de Chartres dédiées à la mosaïque et la 5^e biennale de la mosaïque à Obernai en Alsace, sa diffusion s'élargit peu à peu. Les expositions se multiplient et les œuvres entrent dans les galeries, les musées, les grandes fondations et les grandes collections au même titre que la peinture, explique Magali. J'aime citer Riccardo Licata, un artiste qui a insufflé la vitalité à la mosaïque contemporaine professeur de mosaïque à l'école nationale des Beaux-Arts de Paris de 1962 à 1995: 'Les mosaïstes font presque un travail de maçon pour la préparation de leur mortier et de bagnard quand ils coupent à la marteline leurs pierres, mais après, pendant la pose des tesselles, la forme, la couleur, l'art et la poésie transforment la matière et la création devient lumière'.*

Joëlle Robin

Bases techniques

Assemblage de petits carrés multicolores en pierre, verre, émaux ou céramique, formant un motif décoratif, la mosaïque est appréciée pour sa résistance. La mosaïque de pavement est le plus souvent en marbre; la mosaïque murale emploie de la pâte de verre très fine dont les couleurs ne passent pas avec le temps.

Les phases: dessin et maquette du projet, préparation des plaques grandeur nature sur papier kraft. Collage des tesselles (petits cubes) à l'envers, pose de la plaque sur un ciment colle. Passage du rouleau pour aplâner l'ensemble et décollage du papier kraft. Réalisation des joints le lendemain.

L'histoire

La première mosaïque remonte à environ 3 000 ans av. J.-C., en Mésopotamie, entre l'Irak, l'Iran et la Turquie d'aujourd'hui. Des tapis composés de galets noirs et blancs, figurant des motifs géométriques, ornaient certains palais de Syrie 900 ans av. J.-C.. Vers 500 av. J.-C., les Grecs donnent des tons ocres et gris à des galets taillés et associés à des pierres semi-précieuses. Au III^e siècle av. J.-C., on représente des scènes mythologiques ou de chasse. À partir du I^{er} siècle av. J.-C., les Romains développent la mosaïque murale.

La solidité du matériau, sa résistance à l'eau sont idéales pour les thermes, les temples, les piscines, les bassins. Scènes de la vie rurale et domestique y apparaissent. Chaque pièce a un thème. En Afrique, la mosaïque est très colorée. À Constantinople, voûtes et murs des églises byzantines sont couverts de sujets chrétiens. Au XIII^e siècle, le carreau de céramique vernissé, moins coûteux, concurrence la mosaïque.

Mosaïstes, ateliers, cours

Clap

Ploumagoar

> 02 96 44 42 59

magali.delmondblanchaert@sfr.fr

Florence

Trébeurden

> 02 96 23 60 37

roux.florence@hotmail.fr

Marie

L'Hôpital-Quessoy

> 06 84 05 70 02

artstage.fr

Nathalie

Paimpol

> 02 96 20 88 15

nathalie.guem@wanadoo.fr

http://gurvane.overblog.com

Yvette

Ploubezre

> 02 96 37 21 42

> 06 81 15 22 78

yl946@orange.fr

THIERRY JEANDOT





Groupe du Centre et de la droite républicaine

Loïc Roscouët

Député et conseiller général du canton d'Uzel

Le développement économique, un enjeu prioritaire

Sans développement économique, un territoire n'est pas attractif. La majorité départementale a du mal à comprendre cette équation. Elle devrait pourtant prendre conscience que **notre département souffre de plusieurs handicaps** comme la difficulté pour les jeunes à trouver un emploi faute d'un tissu économique diversifié. Les décideurs économiques sondés dans le cadre de l'opération Côtes d'Armor 2020 jugent que **notre territoire départemental manque d'attractivité.**

Une **"césure se profile entre les territoires de l'Est et du Sud de la région et de l'Ouest et du Nord Ouest"** souligne l'INSEE dans une récente note d'analyse. Nous ne devons pas laisser notre département s'écarter de la dynamique de la croissance bretonne.

Pour notre groupe, la **construction d'une nouvelle ligne TGV** qui mettra Rennes à moins d'une heure et demie de Paris et la **création d'un aéroport international près de Nantes** dans les prochaines années

offrent des opportunités que nous devons saisir pour renforcer l'attractivité économique de notre département.

Est-ce seulement, comme la majorité, en réfléchissant à des concepts incompréhensibles tels **"l'économie turquoise ou l'économie verte"**, que l'on fera des Côtes d'Armor un département attractif, favorable à la création d'entreprises et capable de rivaliser avec le dynamisme économique des agglomérations rennaises et nantaises?

La Bretagne accueille 20 000 habitants supplémentaires par an. **Les Côtes d'Armor doivent être en capacité d'attirer cette population nouvelle au même niveau que les départements voisins en valorisant par exemple une agriculture écologiquement intensive, en permettant enfin à tous les ruraux d'accéder à l'internet haut débit ou en aménageant à 2x2 voies des axes routiers indispensables au développement des zones rurales comme la RD 700 (Loudéac - St-Brieuc).** ■



Annick Amice

Conseillère générale du canton de Broons

Assistants familiaux : des progrès et des interrogations

Le département gère plus de 600 assistants familiaux. En mai dernier, l'assemblée départementale a décidé de **favoriser leur professionnalisation et de renforcer leur participation dans les instances spécialisées.** Nous avons approuvé cette démarche.

S'agissant de leur formation, la chambre régionale des comptes déplorait dans son rapport en 2008 l'absence de réunions régulières, le manque d'échanges professionnels et la **"solitude des assistants familiaux face à des comportements difficiles"**.

La **création d'une instance départementale de "régulation et de valorisation du métier d'assistant familial"** est une avancée que nous soutenons comme l'ambition de former 200 assistants familiaux au diplôme d'État d'ici au 31 décembre 2012. Toutefois, ce diplôme devait concerner 400 assistants familiaux selon une évaluation en 2010. Pourquoi cet écart?

Par ailleurs, **pourquoi aujourd'hui recruter une**

vingtaine d'assistants familiaux alors que 40 sont sans enfant confié et 90 places sont disponibles? En 2008, le juge des comptes évaluait à **"plus d'une centaine"**, soit un sur six, le nombre d'assistants familiaux agréés et non employés. Combien y a-t-il aujourd'hui d'assistants familiaux agréés et effectivement employés par le département? Nous avons demandé un état des lieux précis de l'évolution du nombre des assistants familiaux agréés, employés et rémunérés par le département.

En mars 2010, le Président du conseil général indiquait que la gestion des enfants confiés devait se faire par **"une sollicitation prioritaire des assistants familiaux sans aucun enfant confié"**.

Un an après, cette orientation de bon sens a déjà été oubliée alors que le budget du placement familial est de plus en plus lourd pour les finances départementales: 15 Millions d'Euros en 2004 contre 26 Millions d'Euros en 2011 soit une hausse de + 73 % !

Quand la politique gouvernementale amplifie la crise

La crise financière qui frappe l'Europe et les États-Unis aujourd'hui est provoquée par l'endettement élevé des États et la spéculation, au détriment de l'économie réelle et des populations des pays concernés.

En France, le président de la République et son gouvernement veulent, avec le coup médiatique de la **"règle d'or"**, faire oublier qu'ils sont responsables du doublement de la dette ces dix dernières années. Ils en viennent à donner des leçons de vertu, alors qu'ils n'ont jamais été capables de s'en imposer à eux-mêmes. En effet, depuis 2002, la majeure partie de l'endettement public est liée aux cadeaux fiscaux faits aux plus aisés. La Cour des comptes elle-même le dit...

Cette politique destinée aux plus privilégiés anéantit les espoirs de retour à la croissance, faute de permettre des actions en direction de l'emploi, de la consommation et de l'investissement. Désormais, toutes

L'éco-habitat : un projet gagnant-gagnant

Crise du logement, nouvelles constructions, réhabilitation d'habitat : orientons-nous résolument vers **l'éco-habitat!** En prenant conscience que le coût du logement doit intégrer aussi les charges, notamment celles du chauffage, il nous faut construire "économe" voire "producteur" en énergie, avec des matériaux et des techniques respectueux de l'environnement.



Groupe de la Gauche unie

Isabelle Nicolas - Conseillère générale du canton de Tréguier
Présidente du groupe de la Gauche unie

Demandeurs d'asile : une crise humanitaire

Les initiatives gouvernementales se bornent à des discours de bonnes intentions, qui **n'apportent aucune solution aux problèmes concrets des français (emploi, baisse du pouvoir d'achat, logement, etc.)**. Le gouvernement français, comme ses homologues conservateurs européens, réagit toujours avec retard aux attaques spéculatives du monde financier contre les États et contre l'économie réelle, celle qui crée de l'emploi.

Les Français vont encore faire les frais de **cette politique irresponsable qui sacrifie l'emploi, l'école, l'hôpital, les services publics de proximité...**, alors qu'en parallèle se poursuit l'étranglement budgétaire des collectivités qui sont pourtant les plus à même de connaître les besoins sur les territoires et d'y apporter des réponses adaptées.

Dans les Côtes d'Armor, si une embellie se dessinait début 2011, y compris en terme d'emploi (- 2,4 % de demandeurs d'emploi), **les décideurs économiques semblent craindre les restrictions budgétaires supplémentaires** réclamées par les marchés financiers et acceptées par le gouvernement, **et leurs répercussions sur l'économie départementale**.

L'été a été marqué par plusieurs événements survenus dans le département, et ailleurs, concernant des demandeurs d'asile. **Ces personnes, qui souvent ont fui dans l'urgence leur pays où elles sont menacées, viennent en France en pensant trouver au "pays des Droits de l'Homme" un havre de paix et une vie décente.** Malheureusement, le Cada (Centre d'accueil des demandeurs d'asile), organisme d'état chargé d'assurer leur hébergement pendant l'étude de leur dossier, n'est plus, comme de nombreux services publics, en mesure d'assumer cette fonction.

Des associations, comme la Ligue des droits de l'Homme ou le Collectif d'accueil des demandeurs d'asile, **travaillent inlassablement, avec le soutien du Conseil général et**

des collectivités locales, pour aider ces familles souvent avec enfants, qui sont laissées en déshérence.

Malheureusement, cette mobilisation des bonnes volontés ne suffit pas toujours... Personne n'a pu empêcher Sara, une jeune femme originaire de Mongolie, de mettre fin à ses jours, par désespoir. D'autres cas de suicides ont été signalés, et les conditions d'hébergement dans les centres de rétention sont inacceptables. Elles nous rappellent l'indépendance de la politique de ce gouvernement. **L'État doit assumer ses responsabilités, puisque cette question relève de sa seule compétence.**

Fiers de porter les valeurs de la République, terre d'accueil, nous ne pouvons rester insensibles à ces situations de détresse humaine. ■



Sylvie Bourbigot
Conseillère générale
du canton de Perros-Guirec

C'est en développant cette filière que nous pourrions envisager des réductions de coûts de réalisation : clauses de marché public spécifiques, aides plus importantes pour la rénovation écologique, soutien aux créateurs.

Moins cher à terme, créateur d'emplois de proximité dans le bâtiment et dans la fourniture de matériaux, moins énergivore, meilleur pour la santé, l'éco-habitat réunit beaucoup d'avantages. ■

Une digne retraite, mais à quel prix ?

Un quotidien régional faisait état, récemment, de la décision du plus gros opérateur de maisons de retraite du Royaume-Uni, de fermer ses 750 structures, car ses revenus ont baissé. Ne serions-nous pas en train de glisser sur une pente semblable quand on voit comment le gouvernement traite le vieillissement et la perte d'autonomie ?

La loi du 2 janvier 2002 affirme la volonté de garantir les droits de l'usager. Pourtant, le gouvernement effectue des contrôles pour, dit-il, "prévenir la maltraitance", alors que les structures d'accueil et services d'accompagnement à domicile manquent de moyens matériels et humains. Il favorise les structures privées à tarifs parfois bien



Monique Haméon
Conseillère générale
du canton de Collinée

supérieurs aux établissements publics dont le coût dépasse déjà le montant de la retraite moyenne.

Alors les personnes âgées et handicapées n'auront d'autre choix que de rester vivre à domicile dans des conditions très précaires.

Depuis la canicule de 2003, on nous parle de réformer la prise en charge de la dépendance, (je préfère "perte d'autonomie") mais le grand débat annoncé est encore reporté, à début avril 2012 pour cause de contexte économique et financier difficile. **Le manque de moyens est aussi une forme de maltraitance !** ■

Des artistes costarmoricains à Paris

Deux artistes de la région de Saint-Brieuc, Daniel Tihay, sculpteur sur métal, et Françoise Peslherbe, peintre photographe, ont été sélectionnés pour exposer à Paris. Lui a son atelier à Pordic, elle au Légué. Ils exposeront au pavillon Baltard du 6 au 9 octobre à l'occasion de "L'art et le grand Paris", salon où 70 artistes ont été conviés. Une vitrine de l'art contemporain pour ces deux artistes avec lesquels nous aurons l'occasion de faire plus ample connaissance.
danieltihay.fr
artkol.com

Paimpol chante Georges Brassens

Jusqu'au 15 octobre, Paimpol rend hommage à ce poète qui aimait tant la Bretagne. L'exposition itinérante de la Cité de la musique à Paris sera visible à la bibliothèque jusqu'au 15 octobre. Théâtre, chants, jeu de piste, clips ont animé cette commémoration et pour la clore en beauté, un concert avec le groupe *Les pommes de ma douche* qui mêleront chanson française, monde gitan et jazz manouche. À 20h30, le 8 octobre à la salle des fêtes (5€).

> 02 96 16 34 77
ville-paimpol.fr



Mémoires du cargo

Mémoire du cargo est un recueil de poésie, illustré par Erwan Moazon et paru récemment, un carnet de voyages et d'escales lointaines. L'auteur, Padrig Moazon, a puisé son inspiration dans les ports lors de ses voyages, du Tonkin aux Caraïbes. Mais son port d'attache est résolument breton. Éditions *Les penchants du roseau*, 5 €
http://domec.net/
roseau.penchant@orange.fr

34 BLUES DES DEUX RIVIÈRES



35 EDF



36 CLARK ET PUGNAUD



37 CHRISTIAN BERTHELOT



Rubrique réalisée par Joëlle Robin.
Contact > lemagazine@cg22.fr

La Roche-Jagu à Ploëzal L'exposition Soyons Fouilles continue

Il est encore temps ! Jusqu'au 16 octobre, vous pouvez découvrir la restitution des découvertes archéologiques récentes réalisées en Bretagne. *Soyons fouilles* est présentée au château de La Roche-Jagu, propriété du Conseil général à Ploëzal. L'exposition sera visible ensuite à Rennes aux Champs libres à partir du 16 décembre.

Le parcours, très pédagogique, est ponctué d'objets issus de fouilles, cartes, films et reconstitutions en 3D. Le public peut cheminer à travers les époques pour se plonger dans les modes de vie et l'environnement des sociétés anciennes. Des premières traces humaines, vers - 500 000 ans, aux questions que pose l'archéologie des périodes



EXPOSITION

récentes, des premières sociétés aux forteresses du Moyen Âge, l'exposition propose une lecture du passé. Des conférences et

des ateliers sont également au programme. ■

> 02 96 95 62 35
larochejagu.fr

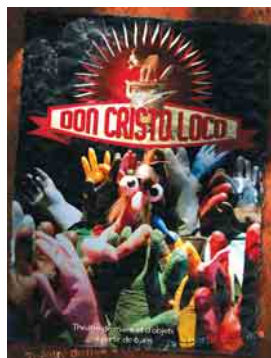
Fiat Lux, à Saint-Brieuc et Loudéac

SPECTACLE

Trois spectacles en octobre

Pendant le festival Art Rock, la compagnie Fiat Lux, qui bénéficie du soutien du Département, proposait une exposition sur les arts numériques dans ses locaux du 7 bis rue Baratoux à Saint-Brieuc. Mais l'équipe ne se contente pas d'occuper les lieux depuis deux ans. En effet, elle tisse également des liens avec les habitants du quartier en réalisant des clips des mettant en scène. Et depuis vingt ans, elle développe une forme théâtrale de burlesque muet, où se mêlent danse, mime et bande-son.

Les 13 et 14 octobre, elle sera à La Passerelle, à Saint-Brieuc et le 24 octobre à Loudéac avec *Don Cristo Loco* de Jean-Luc Ronget, spectacle mis en scène par Didier Guyon. Ce théâtre de mains et d'objets, sans paroles, s'adresse à tout public à partir de 6 ans. Jean-Luc Ronget s'est inspiré des carnets de voyage de Christophe Colomb, mais loin des



clichés de la "découverte du nouveau monde". Le spectacle raconte ce moment d'histoire à sa façon. On n'en dira pas plus.

Après *Don Cristo Loco*, elle jouera un autre spectacle burlesque, *Le bruit qui court*, dans ses locaux briochins, jusqu'à la fin novembre. ■

> 02 96 33 70 72
contact@ciefiatlux.com
ciefiatlux.com

Blues des deux rivières

FESTIVAL

Du swing à Belle-Isle-en-Terre

Le festival Blues des deux rivières se déroule les 7 et 8 octobre. À l'affiche le vendredi, Shannon, qui vient de la musique country et a remporté le tremplin du festival en 2010. John o'Leary's Sugarkane, pionnier de l'harmonica blues, nous arrive de Grande-Bretagne. The Cadillac Kings, compatriotes du précédent, les relayeront sur la scène. Leur spectacle reprend des compositions personnelles et des reprises dont certaines

de T-Bone Walker, du blues et du swing endiablés. Le samedi, des Canadiens, The Johnny Max Band de l'Ontario. Puis Roland Tchakounte né au Cameroun et vivant en France, se produira avant Vargas Blues Band, des Espagnols et Tim Mitchell des USA. À la salle polyvalente de la commune.

festival-blues-bretagne.fr
Un festival soutenu par le Conseil général. ■

Biennale à Bon-Repos

EXPOSITION

Murmures à Saint-Gelven

Murmures : cinquième édition de la biennale d'art contemporain de l'abbaye de Bon-Repos près de Saint-Gelven, dans le sud des Côtes d'Armor, qui a commencé en avril, se prolonge jusqu'au 31 octobre. L'identité de celle-ci repose sur le

son. Les œuvres présentées utilisent les mots, les sons, les cris qui glissent sur les pierres de l'abbaye. Avec Antek Grzybek, Jacques Vieille et Yves Tremorin. ■

Du dimanche au vendredi de 14 h à 18 h (4€)
> 02 96 24 82 20

Le théâtre Gazibul à Saint-Brieuc Un nouveau départ

Trente-trois ans pour cette compagnie dont le nom pétille comme une eau gazeuse. À l'image de son équipe, qui n'hésite pas à repenser son projet associatif, remettant son travail en question et réfléchissant avec les professionnels sur le sens de la culture. En chiffres, Gazibul, c'est 100 adhérents, neuf ateliers, 350 jeunes concernés, de 4 à 19 ans et, permanents compris, une quinzaine d'intervenants. La compagnie est identifiée à travers ses ateliers - qui se déroulent à la Cité de la musique de Saint-Brieuc - et ses représentations pour jeune public, mais encore ses interventions dans les écoles et ses créations pour tout public.

Aujourd'hui elle collabore avec Saint-Brieuc agglomération, afin de redéployer ses activités sur un plus large territoire en proposant : "Toujours la même qualité d'interventions mais de façon plus équilibrée géographiquement. Et aussi hors Bretagne", explique Julie Lemaire, une

En octobre et novembre, la compagnie présente son nouveau spectacle dans plusieurs villes du département.



D.R.

des responsables de la structure. "Notre objectif va au-delà du théâtre qui nous permet d'aller à la rencontre des habitants et des partenaires. Nous souhaitons toucher tout le monde, ajoute Sandra Enel, metteur en scène qui, entre autres, intervient dans les écoles. Déjà, les élèves ont accès aux spectacles grâce aux centres culturels et aux collectivités pour le transport".

Erwann Philippe, le régisseur, travaille sur la lumière, Amans Gausseil écrit les

textes et Diego Rora a en charge les ateliers spécifiques qui incluent la vidéo. Françoise Visseloup, la créatrice de la compagnie, présente toujours *Hortense* son spectacle mais commence à prendre du recul. Les prochains spectacles : *La Maison-rêve* - Itinéraires bis en est un partenaire et le coproducteur - et *De l'autre côté de la mer*.

La Maison-rêve est présentée dans le cadre du festival Premiers Emois les 4, 6

et 8 octobre, à Plancoët, Plélan-le-Petit et Dinan. Et dans le cadre du festival Mini-Mômes Maxi-Mômes les 17 et 18 octobre à Loudéac. Pour ceux qui auraient manqué ces dates, rattrapage au Quai des Rêves à Lamballe les 2, 3 et 4 novembre.

> 02 96 61 33 20
maison-de-theatre@wanadoo.fr
gazibul.com

Une compagnie soutenue par le Conseil général.

SPECTACLE

Les dix ans de la Maison de la Rance

Un spectacle pyrotechnique

Le week-end des 1^{er} et 2 octobre, la Maison de la Rance, soutenue par le Département, située au port du Jerzual, côté Lanvallay, fête son dixième anniversaire. Une manière de sensibiliser à l'environnement à travers

de nombreuses animations : ateliers, expositions, stages, exposants, sorties nature. À 21 h le samedi, vous pourrez assister à un spectacle musical et pyrotechnique. Les percussions des Commandos Percu se mêleront

au feu d'artifice, histoire de démarquer la saison culturelle en beauté. Quarante minutes féériques ! Entrée libre.

> 02 96 87 00 40
codi.fr/sortir-maison-rance.php



Le trio Ewen, Delahaye, Favennec, à Trébeurden Sur les planches du Sémaphore

Ils seront tous les trois sur la scène du Sémaphore à Trébeurden pour un nouveau spectacle. Les trois baroudeurs, Patrick Ewen, Gérard Delahaye et Melaine Favennec, troubadours de la chanson française, chantent en solo depuis plus de 40 ans et se retrouvent régulièrement dans le groupe EDF. À l'âge où d'autres prennent leur retraite, nos amis continuent

de composer et de reprendre les plus beaux morceaux du répertoire breton et celtique. Ils ont même élaboré deux disques ensemble où le conte, la poésie et le merveilleux ont une large place. Ce sera le 15 octobre au Sémaphore, pour la rentrée de ce trio de folk poétique.

> 02 96 15 44 11
accueil.semaphore@trebeurden.fr
centre-culturel-trebeurden.fr



D.R.

MUSIQUE

Des films documentaires primés

Parmi les films dont la création est soutenue par le Conseil général, deux ont reçu un prix : *Entrée du personnel* de Manuela Fresil, sur la vie des ouvriers dans les abattoirs industriels, a remporté le grand prix du film documentaire au Festival International du Documentaire de Marseille.

Photographic memory de Ross McElwee, auparavant intitulé *Saint-Quay*, sur les liens affectifs et familiaux de l'auteur avec la ville de Saint-Quay-Portrieux, a été sélectionné à la Mostra de Venise dans la catégorie Horizons.

Pas si bêtes à Ploufragan

Jusqu'au 5 novembre, courez voir l'exposition *Pas si bêtes*, l'Espace science et métiers de Ploufragan : *Des animaux, des hommes. Histoires de cerveaux*, propose un accès simple et pédagogique à un sujet complexe, le cerveau, à partir du monde animal et de ses comportements. Visible par tous les publics.

L'entrée est libre
du mardi au samedi, de 13h30 à 17h
> 02 96 64 43 99
esm22.fr



D.R.

L'Opéra de Pékin à Saint-Brieuc et Lannion

Rappel : l'Opéra de Pékin vient en Bretagne et se produit plusieurs fois, dont le 19 octobre au Carré magique à Lannion et le 22 à la salle Hermione à Saint-Brieuc. Un condensé de culture chinoise qui allie mime, chant, acrobaties arts martiaux. Avec 35 acteurs sur scène.

> 02 96 37 19 20
Lannion
> 02 96 68 18 40
Saint-Brieuc

Un photographe et peintre à Lannion

Du 15 octobre au 26 novembre, à Lannion, l'Imagerie, galerie soutenue par le Conseil général, accueille une exposition de Clark et Pougnaud, respectivement photographe et peintre. Les personnages sont mis en scène dans des décors inspirés de la peinture et posent dans une attitude figée qui souligne l'étrangeté de la scène. Les décors sont pensés comme des fonds de théâtre. Les deux artistes ne produisent qu'une dizaine d'images par an, faisant ainsi l'éloge de la lenteur dans un monde qui court. Du mardi au samedi, de 15 h à 18 h 30, et jeudi de 10 h à 12 h et de 15 h à 18 h 30.

> 02 96 46 57 25
clarkpougnaud.com
imagerie-lannion.com

Faiseurs d'art à Saint-Caradec

Avec l'association La ronde des artistes, qui bénéficie du soutien du Conseil général, la commune de Saint-Caradec organise la 7^e édition des Faiseurs d'art, les 8 et 9 octobre. Cette manifestation a pour objectif de faire connaître l'art dans le Centre-Bretagne, à travers des démonstrations et dans toutes ses expressions : céramiques, bijoux, verrerie, coutellerie, marqueterie... Les frères Allot, spécialisés dans les meubles, montreront leur savoir-faire dans ce domaine.

Entrée gratuite, de 10 h à 19 h
larondedesartistes.com
larondedesartistes@yahoo.fr

Octobre Rock #9 à Meslin

L'association la Bach Nouar organise son festival de rock à Meslin les 7 et

8 octobre. Au programme : en première partie du vendredi soir, quatre groupes, The Dood's, Les Fritters, William Josh Beck et Knock me out. En deuxième partie, une soirée électro avec Modul club. Samedi matin, un spectacle pour enfant avec *Total Beurk la Soupe*. Et samedi soir, Wrestling Gang Bang et Bumpkin Island.
octobrerock.org
myspace.com/octobrerock



L'agenda de l'école de Bothoa

La nostalgie des classes d'antan

Vous aurez sûrement bientôt besoin d'un agenda. Alors, pensez à vous procurer celui que le musée de l'éducation a sorti au début de l'été. Le musée de l'école est au bourg de Bothoa, dans le canton de Saint-Nicolas-du-Pélem. C'est là que chaque mardi d'été vous pouvez tester votre orthographe, en participant à la dictée "à l'ancienne". L'agenda est ponctué de photos et de documents qui

sont autant de souvenirs de cette école d'antan, celle de nos grands-parents qui utilisaient encore l'encre et la plume Sergent Major et étaient coutumiers des distributions des prix. Une école où le maître donnait chaque matin une leçon de morale, parlait de leçon de choses et distribuait des images. Mais la nostalgie n'est plus ce qu'elle était. Le musée est ouvert toute l'année sur réservation et à la

Toussaint, tous les jours de 14 h à 18 h sauf le lundi. Aux éditions Ouest-France (12,90 €), un très joli document, à conserver, même quand l'année sera terminée.

> 02 96 29 73 95
musee.ecole.bothoa@wanadoo.fr
musee-ecole-bothoa.com



PATRIMOINE

Le Pixie, objet culturel bien identifié

Le café-concert de Lannion a dix ans

Le Pixie vient de fêter un anniversaire. Mais c'est quoi au juste, Le Pixie ? Rendons hommage en passant à l'association Trégor-jeunes qui a eu l'idée, en 1994, de créer au Foyer de jeunes travailleurs de Lannion, ce petit café-concert. Créé en partenariat avec l'auberge de jeunesse de Lannion, il a d'abord accueilli les publics des deux structures pour des actions de prévention. Depuis 2001, sans tambours ni trompettes, sans aller dans le sens des modes et des tendances, Le Pixie est devenu un lieu de culture de proximité. C'est-à-dire



PASCAL THIEBAUT

sans gros moyens et sans avoir recours à des stars de la scène. Il est devenu,

néanmoins, très populaire et ne programme pas moins de trente spectacles par

an, du free-jazz à la danse, en passant par le tango, le théâtre contemporain, le ciné-concert ou encore les conférences, le hip-hop et la musique traditionnelle. Alors, même si nous avons manqué la big teuf qui a accompagné son anniversaire en septembre, rappelons que le lieu vaut le détour.

Porche du 73^e Territorial à Lannion

> 02 96 37 65 32
<http://lepixie.info/>
Une initiative soutenue par le Département.

Festival Cité rap en pays briochin

Musique, slam et expositions

Du 22 au 30 octobre, le rap enflamme Saint-Brieuc et son agglomération. À Ploufragan, à l'espace culturel Victor-Hugo, les habitants sont invités à faire entendre leur projet de campagne (lisez "campagne présidentielle") sous la forme d'un slam. Chacun est invité à donner son regard sur le monde. Alors, tous à vos plumes car il y a fort à dire sûrement. Trois expositions sont proposées : jusqu'au 5 novembre, Vincent Paulic a photographié le hip-hop dans la galerie des Champs. Jusqu'au 7 novembre, la

gare de Saint-Brieuc est investie - ne manquez pas le vernissage le 26, car le groupe Back fera une apparition. Le 28 octobre, Julien Malland nous montre ses graffitis à l'atelier du Passe-partout. Le 28, à Bleu pluriel, la création théâtrale de la compagnie Sixième dimension nous propose un spectacle de danse, une réflexion sur la vieillesse. Le 29 octobre, au parc des Promenades, place au streetgolf, du golf en milieu



VINCENT PAULIC

urbain, avec des balles moins dures (ouf!). Le soir, grand concert dans la salle Hermione à Saint-Brieuc, avec les finalistes du tremplin régional Buzz Booster. Parmi les groupes pré-

sents sur scène : La Fouine, La Canaille, Kenyon.

citerap.fr
lacontremarche.org
Avec le soutien du Conseil général.

FESTIVAL

CUISINE

Ravioles de potimarron et Saint-Jacques

Pour 4 personnes

Ingrédients pour la pâte à ravioles

250 g de farine de blé tendre
2 œufs
10 cl d'huile d'olive
10 cl d'eau
Sel, poivre

Ingrédients pour l'accompagnement

1 carotte
1 navet
1 blanc de poireau
1 panais
50 g de céleri boule
75 cl de jus de moules
1 cuillerée à café de cumin
2 échalotes
Persil plat

30 g de beurre 1/2 sel

La préparation des ravioles

200 g de potimarron
1 pomme de terre
10 cl de lait

Sel
Noix de muscade

4 noix de Saint-Jacques
Algues déshydratées
1 jaune d'œuf

Pâte à ravioles

Mélanger tous les ingrédients pour obtenir une boule homogène. Laisser reposer 1 h. Étaler la pâte au rouleau.

Consommé de légumes et de coquillages

Éplucher, laver et tailler les légumes en brunoises. Ciseler les échalotes. Faire revenir l'ensemble dans le beurre. Mouiller avec le jus de moules et cuire 5 mn (les légumes doivent être croquants) finir avec le cumin et le persil plat.

Ravioles

Éplucher, tailler le potimarron et les pommes de terre en gros cubes. Les cuire au lait et à l'eau. Mouliner la purée et la dessécher. Assaisonner.

Tailler les Saint-Jacques en quatre rondelles. Abaisser la pâte à raviolo en carré de 7 cm.

Garnir de purée froide, de Saint-Jac-



THIERRY JEANDOT

ques et d'algues. Reforme la pâte en collant à l'œuf.

Cuire les ravioli dans le consommé et servir avec les légumes.

Pour obtenir un jus de moules, faites des moules marinières et conservez le jus filtré puis l'étendez avec un peu d'eau.



Recette élaborée par Thierry Fegar, intervenant à la Cité du goût et des saveurs, créée par la Chambre de métiers et de l'artisanat des Côtes d'Armor, (Saint-Brieuc).

CERCLES CULINAIRES

La Cité du goût et des saveurs propose des stages de cuisine au grand public animés par des chefs.
Inscription : 02 96 76 26 26
Informations : artisans-22.com

JARDINAGE

Noix : le temps de la récolte

Le noyer vit en moyenne deux cents ans et peut atteindre 20 mètres de haut. Ses fruits peuvent être savourés tout l'hiver avec quelques astuces.

Le noyer commun (*Juglans regia*) est un bel arbre originaire d'une zone entre les Balkans et l'Asie. Arbre à la silhouette bien équilibrée, sa floraison apporte des couleurs au jardin au début du printemps. Ses feuilles paraissent à la belle saison, assurant de l'ombre. Plus petit que son cousin américain, le noyer noir, sa cime peut toutefois atteindre 20 mètres avec un tronc de 5 à 6 mètres.

Peu "sociable", on ne trouve presque jamais de noyers en forêt. Sa longévité est moyenne : 200 ans ; il est sensible à l'attaque des insectes et des maladies. Par ailleurs, il supporte mal la taille qui doit donc être limitée, car elle peut l'abîmer et altérer la future récolte.

Enfin, ses feuilles renferment une substance perturbant la germination du gazon et de certaines graminées.

Que faire des noix récoltées ? Après ramassage (fin septembre, début octobre), les faire sécher, pour qu'elles

Il existe plusieurs façons de conserver aux noix leur fraîcheur.



ne moisissent pas. En les mettant sur des cadres grillagés posés sur un tréteau, l'air passera sous les noix, qui sécheront plus vite. Une autre méthode possible est le fumage dans une cheminée. Enfin, il reste le sel. Dans un récipient de terre cuite, alterner une couche de gros sel et une couche de noix. Elles resteront fraîches et tendres pour l'hiver.

Textes et photos : Solenn Le Du

Cette rubrique est réalisée en collaboration avec



LA ROCHE JAGU

22260 Ploëzal

> 02 96 95 62 35
larochejagu.fr



LES MOTS FLÉCHÉS de Briac Morvan

Chaque définition sur fond coloré concerne un mot que vous trouverez dans l'un des articles de votre magazine. **Solution dans Côtes d'Armor N°103**

Sport phare de Guerlédan Un des domaines de l'ESS	Il ménage ses montures... de Marseille, voire de Ploubezre	Il est mis en bière Rapport chiffré	Missile air-sol ou service canon	Releva le plat	L'alitement des ouvrières Un ancêtre	Prises de poids Digue artificielle	Petits cubes de mosaïque Pas vive																																																																																																																																																										
Voie d'eau à Guerlédan Morceau à steaks			Faûilles modernes du CTD Etat-major		C. Berthelot le serait en tout point Divinité d'Egypte																																																																																																																																																												
Marin et écrivain Il gère le Planétarium			Tels Odorico et Facchina Argon			Chercheuse au CNRS																																																																																																																																																											
			Tout mosaïste fait un peu ce métier			Il conserve bien les noix Vêtement																																																																																																																																																											
Du mal à ronger	EGEE agit aussi dans le cadre de ce dispositif (...2)	Prononcé avec détachement	<table border="1"> <tr><td>K</td><td>E</td><td>C</td><td>B</td><td>B</td><td>P</td><td>H</td><td>D</td></tr> <tr><td>L</td><td>A</td><td>N</td><td>B</td><td>I</td><td>H</td><td>O</td><td>U</td><td>E</td></tr> <tr><td>N</td><td>O</td><td>T</td><td>E</td><td>E</td><td>T</td><td>R</td><td>A</td><td>C</td></tr> <tr><td>C</td><td>H</td><td>I</td><td>E</td><td>N</td><td>L</td><td>I</td><td>T</td><td>O</td></tr> <tr><td>A</td><td>S</td><td>T</td><td>I</td><td>L</td><td>E</td><td>M</td><td>E</td><td>N</td></tr> <tr><td>I</td><td>D</td><td>E</td><td>E</td><td>C</td><td>E</td><td>R</td><td>I</td><td>S</td></tr> <tr><td>I</td><td>L</td><td>R</td><td></td><td></td><td>P</td><td>I</td><td>N</td><td>O</td></tr> <tr><td>O</td><td>S</td><td>L</td><td>R</td><td></td><td>J</td><td>E</td><td>T</td><td>E</td></tr> <tr><td>K</td><td>I</td><td>E</td><td>V</td><td></td><td>J</td><td>E</td><td>T</td><td>E</td></tr> <tr><td>A</td><td>N</td><td>G</td><td>E</td><td></td><td>L</td><td>L</td><td>X</td><td></td></tr> <tr><td>E</td><td>N</td><td>G</td><td>I</td><td>N</td><td>F</td><td>I</td><td>N</td><td>I</td></tr> <tr><td>E</td><td>D</td><td>P</td><td>D</td><td>R</td><td>A</td><td>T</td><td>E</td><td>A</td></tr> <tr><td>M</td><td>A</td><td>N</td><td>I</td><td>A</td><td>B</td><td>I</td><td>L</td><td>I</td></tr> <tr><td>B</td><td>I</td><td>L</td><td>I</td><td>N</td><td>G</td><td>U</td><td>E</td><td>A</td></tr> <tr><td>C</td><td>R</td><td>E</td><td>E</td><td>S</td><td>E</td><td>S</td><td>P</td><td>A</td></tr> <tr><td>E</td><td>U</td><td>T</td><td>D</td><td>O</td><td>P</td><td>I</td><td>A</td><td>U</td></tr> <tr><td>A</td><td>T</td><td>R</td><td>L</td><td>A</td><td>N</td><td>B</td><td>E</td><td>R</td></tr> </table>				K	E	C	B	B	P	H	D	L	A	N	B	I	H	O	U	E	N	O	T	E	E	T	R	A	C	C	H	I	E	N	L	I	T	O	A	S	T	I	L	E	M	E	N	I	D	E	E	C	E	R	I	S	I	L	R			P	I	N	O	O	S	L	R		J	E	T	E	K	I	E	V		J	E	T	E	A	N	G	E		L	L	X		E	N	G	I	N	F	I	N	I	E	D	P	D	R	A	T	E	A	M	A	N	I	A	B	I	L	I	B	I	L	I	N	G	U	E	A	C	R	E	E	S	E	S	P	A	E	U	T	D	O	P	I	A	U	A	T	R	L	A	N	B	E	R	Ni enveloppée ni boulotte	Éléments de base	Page de journal
K	E	C					B	B	P	H	D																																																																																																																																																						
L	A	N					B	I	H	O	U	E																																																																																																																																																					
N	O	T					E	E	T	R	A	C																																																																																																																																																					
C	H	I					E	N	L	I	T	O																																																																																																																																																					
A	S	T					I	L	E	M	E	N																																																																																																																																																					
I	D	E					E	C	E	R	I	S																																																																																																																																																					
I	L	R							P	I	N	O																																																																																																																																																					
O	S	L					R		J	E	T	E																																																																																																																																																					
K	I	E					V		J	E	T	E																																																																																																																																																					
A	N	G	E		L	L	X																																																																																																																																																										
E	N	G	I	N	F	I	N	I																																																																																																																																																									
E	D	P	D	R	A	T	E	A																																																																																																																																																									
M	A	N	I	A	B	I	L	I																																																																																																																																																									
B	I	L	I	N	G	U	E	A																																																																																																																																																									
C	R	E	E	S	E	S	P	A																																																																																																																																																									
E	U	T	D	O	P	I	A	U																																																																																																																																																									
A	T	R	L	A	N	B	E	R																																																																																																																																																									
Elle est colorée en automne dans un jardin	Il est numérique pour les enfants du centre de Trestel	Donne un fonds en gage				Le garage social de Plaintel en bénéficie Cosmopolis en est un																																																																																																																																																											
Du côté de l'estuaire Grand arbre							Récipient pour la saponification de Ma Kibell																																																																																																																																																										
			Joliment enguirlandée Résine de pin	Papillon nuisible Astate	Sans bouchon Vraiment tardifs		Habilla sans goût																																																																																																																																																										
Explosif Public, il est parfois couvert de mosaïque		Matériau de base du CTD Baisser la voix					Jardin (La Moglais) ou ensemble d'engins (CTD)																																																																																																																																																										
					Elle est étoilée au Planétarium Liquide vital		Jamais le matin Coup de baguette																																																																																																																																																										
Le CTD l'émulsifie N'est chanteur que double				Publierai Répertoire d'artisans																																																																																																																																																													
	Sa côte est, en partie, costarmoricaïne						Belle manière																																																																																																																																																										
Violette à l'école d'antan de Bothoa			ils exposent aussi des œuvres de mosaïstes				Démonstratif																																																																																																																																																										

Les gagnants... Jeu Côtes d'Armor Magazine n°101

Voici les 10 gagnants des mots fléchés du magazine Côtes d'Armor n°101 tirés au sort parmi les bonnes réponses.

- | | |
|-----------------------------------|---|
| BEROUL Anne-Marie • PLAINTEL | MAHÉ Jacques • PLOUHA |
| CLEMENT Robert • SAINT-JULIEN | MORIN Roland • PLESSALA |
| DARCEL Marie-Claude • PLÉDRAN | RABU Viviane • PLESLIN-TRIGAVOU |
| GILLET Jacky • DOLO | ROLLAND Denis • YFFINIAC |
| LE HÉNAFF Colette • SAINT-GRATIEN | THÉRÉZIEN Jean-Pierre • ÉTABLES-SUR-MER |

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Profession _____ Courriel _____

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au :
Conseil général des Côtes d'Armor
 9 place du Général-de-Gaulle
 22000 Saint-Brieuc

Un tirage au sort sera effectué
 parmi les grilles gagnantes reçues
 avant le mercredi 12 octobre.

**Cadeaux aux couleurs
 des Côtes d'Armor
 à gagner !**

Je ne souhaite pas recevoir les informations du Conseil général.



Vos rendez-vous d'automne

25^e Festival de Lanvellec et du Trégor
 www.festival-lanvellec.fr
PEUPLES DU BAROQUE
 7 > 23 OCT. 2011

Musique ancienne
 7 au 23 octobre

Festival de Lanvellec et du Trégor
 Musique ancienne
 7 au 23 octobre

Cité Rap
 22 au 29 octobre

SAINT-BRIEUC CÔTES D'ARMOR
CITÉ RAP
 BMX EXPO
 DANSE
 GRAFFITI
 CINEMA
 SKATE
 SLAM

3^e édition des rencontres régionales des cultures urbaines
LA FOUINE LA CANAILLE
KENYON Finale BuzzBooster
 22 OCT 29 OCT

Info : 09 79 64 25 36 - www.citerap.fr
 Organisation : La ContreMarche - 30000 CAH (0) 2 22 57 1

Fenêtre sur l'Inde
 29 octobre au 6 novembre

Fenêtre sur l'Inde
 PHOTO - DANSE - MUSIQUE - CONFÉRENCES
 CINÉMA - ATELIERS CUISINE - THÉÂTRE

Callac
 Loudéac
 Saint-Brieuc
 Yffiniac
 Du 29 octobre au 6 novembre 2011

le Conseil général des Côtes d'Armor
 Ouverture, contribuer à un monde durable

Scènes d'Automne au jardin
 29 octobre au 1^{er} novembre 2011

Scènes d'Automne au jardin
 Côtes d'Armor

15 jardins à découvrir
 2 spectacles chaque jour
 Des ateliers, des expos

le Conseil général des Côtes d'Armor
 les bons côtés de la Bretagne

Festival des chanteurs de rue
 5 et 6 novembre

Festival Chanteurs de rue
 Foire Saint-Martin
 5 et 6 nov. 2011
QUINTIN
 Côtes-d'Armor

Entrée gratuite

partenaire
 Le Conseil général des Côtes d'Armor

Conseil Général

Côtes d'Armor

les bons côtés de la Bretagne



infos services
 N°Azur 0 810 810 222

www.cotesdarmor.fr